

DOSSIER CULTUREL

Service des publics – Mai 2007

MUSÉES DU XXI^E SIÈCLE

Idées , projets, réalisations

LE DOSSIER CULTUREL...

- ... s'adresse aux accompagnateurs de groupes, enseignants et animateurs,
- ... est un outil documentaire pour préparer ou prolonger la découverte de l'exposition avec un groupe, accompagné d'un médiateur culturel ou en visite autonome,
- ... est conçu par le service des publics / médiation culturelle en collaboration avec les partenaires enseignants, formateurs, animateurs, responsables de structures socioculturelles,
- ... présente le contenu de l'exposition avec des propositions d'axes d'entrée et de pistes de travail en fonction de la nature du groupe, prenant en compte les publics spécifiques ou en situation de handicap,
- ... donne des précisions sur les objectifs, le déroulement et la durée de ce temps passé au musée,
- ... propose une bibliographie, une filmographie et une sitographie pour aller plus loin dans l'approche thématique,
- ... propose une sélection d'événements culturels liés à l'exposition,
- ... est communiqué lors de la présentation de l'exposition et envoyé systématiquement aux accompagnateurs avec la confirmation de la réservation de la visite,
- ... est téléchargeable sur www.museum-lyon.org ainsi que les dossiers culturels des expositions précédentes.

CONTACTS SERVICE DES PUBLICS / MÉDIATION CULTURELLE...

... Valérie Chanavat, renseignements et réservations
04 72 69 05 05 / reservations.museum@rhone.fr

... Sophie Chaumont, chargée des publics adolescents
04 72 69 11 94 / sophie.chaumont@rhone.fr

... Sandrine Berettoni, chargée des relations avec les publics en situation de handicap
04 72 69 99 52 (poste 324) / sandrine.berettoni@rhone.fr

... Sylvie Boucherat, chargée des relations avec l'Education Nationale
04 72 69 11 93 / sylvie.boucherat@rhone.fr

... Xavier Gailhot, chargé des publics seniors
04 72 69 11 94 / xavier.gailhot@rhone.fr

... Catherine Kouamé, enseignante relais, Délégation Académique à l'Action Culturelle,
Rectorat de l'Académie de Lyon
04 72 69 11 93 / catherine.kouame@rhone.fr

... Anne Mozzo, référente de l'exposition, coordinatrice médiation culturelle
04 72 69 11 90 / anne.mozzo@rhone.fr

DOSSIER CULTUREL

Musées du XXI^e siècle

L'EXPOSITION

Présentation de l'exposition	page 3
Plan de la scénographie de l'exposition	page 5
Projets présentés	page 6
Fiches thématiques	
Médias et vocabulaire de l'exposition : objets, significations et enjeux	page 19
La Haute Qualité Environnementale	page 23
L'architecture des musées : histoire et évolution	page 25
Le Musée des Confluences	page 27
Bibliographie, sitographie, filmographie	page 33

ACTIVITÉS POUR LES SCOLAIRES

Activités programmées	page 37
Liens avec les programmes scolaires	page 38
Ressources pour les enseignants	page 40

ACTIVITÉS POUR LES GROUPES page 41

ACTIVITÉS CULTURELLES

Conférences, interventions artistiques et colloques	page 42
Projections	page 43

EXPOSITIONS EN COURS ET À VENIR page 44

POINT INFORMATION DU MUSÉE DES CONFLUENCES page 45

MODALITÉS DE RÉSERVATION/RENSEIGNEMENTS PRATIQUES page 46

Musées du XXI^e siècle

PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION

BOULEVERSEMENT ARCHITECTURAL MUSEAL

- Nouvelles attentes
- Nouveaux models

QUELQUES EXEMPLES DE NOUVEAUX CODES MUSEAUX

- Agrandissement
- Nouvelle identité générée par l'architecture
- Bâtiment en anamorphose
- Effacement du bâtiment au profit du patrimoine
- Ouverture à un large public

Mutation du paysage muséal contemporain

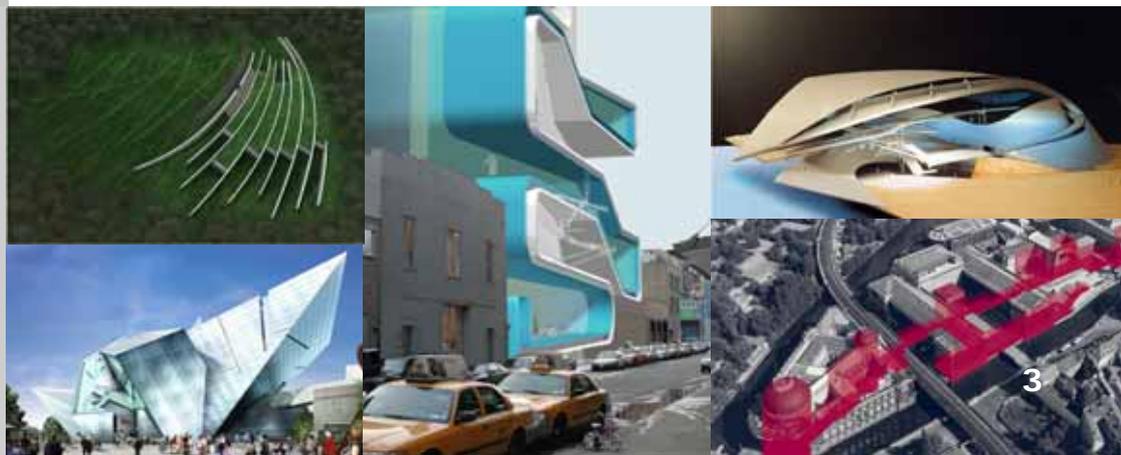
Durant les deux dernières décennies, les préoccupations liées aux musées ont évolué au niveau de la conception des collections, de l'attente des publics, ainsi que des modes de médiation. De nouveaux modèles de musées apparaissent, en empruntant des voies distinctes en fonction des exigences de leurs contextes particuliers (site, patrimoines, collections permanentes ou temporaires, programme culturel...).

Quand cela le permet, les musées existants sont réaménagés, agrandis, repensés pour s'adapter aux préoccupations contemporaines. C'est le cas par exemple pour le MOMA de New-York qui a été réaménagé entre 2002 et 2004 par le cabinet d'architecture Taniguchi & Associate. Mais bien souvent, ce réaménagement est difficile pour des questions de désuétude, de budget, de restauration, de fonctionnalité, de mises aux normes... Ainsi, les nouvelles exigences rendent souvent nécessaire la construction de nouveaux musés directement adaptés à de nouveaux codes.

Certains architectes comme Franck O. Gehry créent des bâtiments très caractéristiques qui marquent le contexte urbain de façon percutante. Les villes sont souvent attirées par ce type de musées propres à modifier la physionomie d'un quartier et à constituer un attrait touristique majeur comme c'est le cas à Bilbao grâce au Musée Guggenheim.

Parfois l'architecture exprime le contenu du musée, elle traduit son message, elle matérialise son programme culturel. Dans certains cas extrêmes, comme au Musée du Monde hellénique en projet à Athènes, elle remplace même les objets pour devenir un monument expressif. Dans cette démarche, les architectes d'Anamorphosis remettent totalement en question la signification et le rôle du musée.

D'autres architectes optent pour la modestie et l'effacement devant la beauté des sites naturels (Tadao Ando Architect), des sites archéologiques, des bâtiments déjà existants (Planungsgruppe pour l'île des musées de Berlin) ou encore des oeuvres exposées (Jun Aoki).



Musées du XXI^e siècle

PRESENTATION DE L'EXPOSITION

D'une façon générale, les musées tentent de s'ouvrir au plus large public. Cette tendance s'exprime dans leur forme par une ouverture sur l'extérieur, par exemple grâce à l'usage de matériaux transparents. Le but est clairement de brouiller les frontières entre l'extérieur et l'intérieur du musée. Dans le projet de restauration du University of Michigan Museum of Art, les passants traversent le musée et ont un contact visuel avec des oeuvres exposées sans même entrer dans le musée.

Les musées se recentrent de plus en plus sur le public et placent le visiteur au coeur de l'architecture, lui procurant des expériences spatiales variées, lui demandant d'être acteur de l'architecture (Diller Scofidio). Le musée souhaite devenir un espace public animé et ouvert.

Origine de l'exposition Musée du XXI^e siècle

Ce développement dynamique de nouveaux musées a soulevé l'intérêt de Suzanne Greub, directrice du Centre d'art de Bale (Suisse). Depuis les années 90, elle monte des expositions itinérantes qui rendent compte de cette évolution muséale et architecturale.

L'exposition intitulée *Musée du XXI^e siècle* est la dernière en date. Pour cette exposition, Suzanne Greub a sélectionné 26 projets de musées hors du commun, tournés vers l'avenir, qui ont été ou seront construits entre 2000 et 2010.

L'objectif est de présenter une palette de projets qui témoigne de l'évolution internationale des musées (USA, Europe, Japon, Australie), tant sur le plan architectural que sur les programmes culturels qui les génèrent. Parmi ces 26 projets, le musée des Confluences de Lyon a été sélectionné.

Cette exposition parcourt l'Europe et les Etats Unis en treize étapes entre 2006 et 2011. L'une de ces étapes est Lyon entre le 20 mars et le 1^{er} juillet 2007, au Muséum.

Ainsi, cette exposition est l'occasion de pouvoir comprendre la contemporanéité architecturale internationale des musées et plus particulièrement de situer le Musée des Confluences de Lyon tant d'un point de vue architectural que par son programme culturel.

GENESE DE L'EXPOSITION

- 26 projets internationaux
- Exposition itinérante
- Etape à Lyon du 20 mars au 1^{er} juillet 2007

Musées du XXI^e siècle

PROJETS PRÉSENTÉS

Musée d'art d'Aomori

Jun Aoki & Associates

Aomori, Japon

Maître d'ouvrage : Préfecture d'Aomori

Conception : 1999-2002

Réalisation : 2002-2006

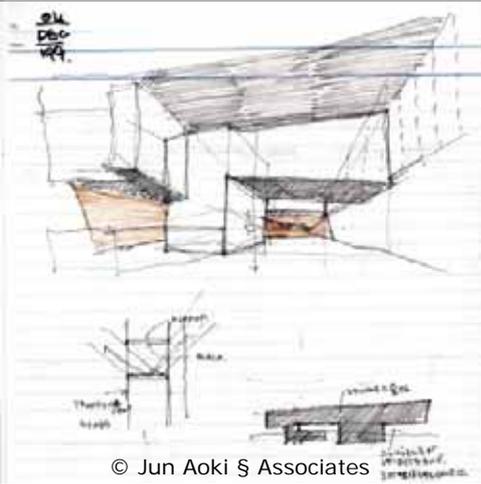
Budget : 12 milliards de yens (environ 77 millions d'€)

Musée d'art d'Aomori

Jun Aoki & Associates

Travailler sur le cube blanc signifie clairement déterminer les salles grâce à deux éléments : l'échelle et les proportions. Jun Aoki

Le Musée d'art d'Aomori est implanté à proximité de ruines qui constituent un important héritage culturel de la période Jomon (10 000 – 300 av. J.C.). La contrainte principale du concours passe par l'intégration de l'idée de patrimoine au paysage et aux espaces internes du musée. La réponse de Jun Aoki réside dans le creusement de tranchées, véritable prolongement des ruines et des fouilles archéologiques définissant en même temps les profils géométriques qui constituent l'espace fondamental du musée. Ce niveau sillonné de tranchées est couvert d'un niveau irrégulier, lui-même couvert d'un toit plat. L'imbrication de ces surfaces irrégulières forme, dans l'espace intermédiaire, les salles d'expositions. En appliquant une règle unique, nommée forme positive-négative, on obtient deux types de salles dotées de qualités très différentes. L'une est un cube blanc construit dans la structure ; l'autre se trouve entre la surface du sol et le fond de la structure. L'intérêt du cube est qu'il ne présente aucun obstacle visuel qui nuirait à l'expression des objets exposés.



Shimane Museum of Ancient Izumo

Fumihiko Maki + Maki Associates

Shimane, Japon

Maître d'ouvrage : Préfecture de Shimane

Conception : 2002-2003

Réalisation : 2004-2006

Budget : 7 milliards de yens (environ 45 millions d'€)

Shimane Museum of Ancient Izumo

Fumihiko Maki + Maki Associates

Une architecture basse ouverte sur le paysage montagneux et le sanctuaire d'Izumo.

La zone d'Izumo, sur la côte japonaise, fut un véritable creuset de cultures et elle abonde en importants vestiges archéologiques. Aux abords de l'ancien sanctuaire d'Izumo, l'un des rares exemplaires de ce type existant au Japon, le musée de Shimane présente la richesse culturelle de la zone.

Dans l'environnement verdoyant du sanctuaire, l'approche du bâtiment est clairement marquée par une rangée d'arbres qui mène au pavillon de verre, véritable entrée du musée. L'un des côtés du musée est défini par un mur d'acier Corten de 120 mètres de long par 9 mètres de haut, symbole de la longue histoire métallurgique de Shimane. De l'autre côté, les quatre galeries principales d'exposition recouvertes d'un toit de faible pente, s'intègrent harmonieusement au paysage de montagne.

Après avoir pénétré dans le pavillon de verre, les visiteurs empruntent le couloir défini par le mur d'acier et circulent librement dans les espaces d'exposition avant de rejoindre un point de vue surélevé d'où ils peuvent contempler le sanctuaire voisin et les montagnes.

Centre national d'art de Tokyo

Kisho Kurokawa Architect & Associates

Tokyo, Japon

Maître d'ouvrage: Agence japonaise pour les Affaires culturelles

Conception : 2000-2001

Réalisation : 2002-2006

Budget : 350 millions USD (environ 270 millions d'€)

Centre national d'art de Tokyo

Kisho Kurokawa Architect & Associates

Une gigantesque machine à exposer.

Lieu de conservation des collections, le Centre national d'art permet aussi d'accueillir des expositions comme la Nitten Exhibition, la plus grande exposition annuelle au Japon, qui nécessite 10 000 mètres carrés d'exposition. Le bâtiment est constitué de sept énormes halls d'exposition qui offrent chacun une surface libre de tout support de 2 000 mètres carrés. Avec la librairie, l'auditorium et les boutiques, il atteint une superficie totale de 45 000 mètres carrés qui fait de lui le plus grand musée du Japon.

L'exposition temporaire fait l'objet d'un processus ultra fonctionnel qui débute au rez-de-chaussée par un espace de déchargement et de stockage des oeuvres.

Les ascenseurs de service permettent l'accès aux grands halls équipés de cloisons mobiles, susceptibles d'être adaptés à de multiples configurations. L'atrium contraste avec le caractère systématique des salles d'exposition. Mesurant plus de vingt mètres de haut, il abrite deux cônes renversés dont les plateaux accueillent des espaces de restauration. La façade transparente ondulée, qui dévoile le mécanisme des espaces d'exposition, est une expression libre tridimensionnelle. Elle s'ouvre sur le quartier animé de Roppongi et bientôt sur un espace public forestier.

Extension du MoMA, The Museum of Modern Art

Tanigushi and Associates

Un cadre simple, digne théâtre de la rencontre entre l'art et le visiteur.

Premier musée d'art moderne du monde, le MoMA, depuis son ouverture en 1929, a connu plusieurs extensions pour répondre à l'augmentation du nombre de visiteurs et à l'enrichissement de ses collections.

En 1997, il annonce la plus grande extension de son histoire. Parmi les dix cabinets d'architectes en concours, Yoshio Tanigushi est choisi sur une proposition résumée en cinq points :

- installer sur le site nouvellement acquis un musée d'art pour les générations futures tout en respectant, grâce à la préservation et à la restauration des bâtiments préexistants, l'histoire des modernes écrite par le MoMA ;
- exprimer les deux missions essentielles du MoMA en dédiant une aile aux collections, l'autre aux espaces didactiques ;
- développer une expression architecturale assez discrète pour ne pas distraire le visiteur des oeuvres d'art ;
- créer un musée urbain ouvert sur Manhattan grâce aux fenêtres des salles et des espaces publics ;
- préserver et restaurer le jardin des sculptures, très apprécié des New-yorkais, et créer un nouvel atrium, point de contact entre intérieur et extérieur.

Extension du MoMA, The Museum of Modern Art

Tanigushi and Associates

New York, États-Unis

Maître d'ouvrage : The

Museum of Modern Art

Conception : 1997-2003

Construction : 2001-2004

Budget : non diffusé

Musées du XXI^e siècle

PROJETS PRÉSENTÉS

Stonehenge Visitor Centre and Interpretive Museum

Denton Corker Marshall Pty Ltd

Wiltshire, Royaume-Uni
Maître d'ouvrage : English Heritage

Conception: 2001

Réalisation: 2005-2007

Budget : 20 millions de livres sterling (env. 30 millions d'€)

Stonehenge Visitor Centre and Interpretive Museum Denton Corker Marshall Pty Ltd

Ici, le mur devient une pure forme paysagère, dépouillée de toute prétention d'exploit architectural.

Situé à environ trois kilomètres des mégalithes de Stonehenge, ce bâtiment de plain-pied est conçu comme une forme abstraite lovée dans le paysage. Telles des strates géologiques, les grandes lames de métal qui le composent donnent une impression de solidité, de force et d'intemporalité – caractéristiques reconnues du monument de Stonehenge lui-même. Ainsi, sans association directe avec le site, et parfaitement respectueux de son intégrité, le nouveau bâtiment l'évoque et ouvre le chemin vers lui.

Aujourd'hui, il est établi que l'architecture peut donner une identité prestigieuse à des institutions culturelles et à des lieux publics. La réussite est d'autant plus surprenante ici, que l'espace d'accueil des visiteurs est à peine suggéré.

L'architecture est comme absorbée par le paysage ; les architectes ont choisi une construction qui se défait ainsi d'elle-même, qui se fond si bien dans la plaine balayée par les vents qu'il ne reste rien d'autre dans le souvenir, que l'image du cercle des antiques mégalithes érigés sur la plaine.



© Denton Corker Marshall Pty Ltd

Chichu Art Museum

Tadao Ando Architect & Associates

Naoshima, Japon

Maître d'ouvrage : Naoshima Fukutake Art Museum Foundation

Conception : 2000-2002

Réalisation : 2002-2004

Budget : non diffusé

Chichu Art Museum

Tadao Ando Architect & Associates

Un musée souterrain, silencieux face à la beauté naturelle du site.

Le Chichu Art Museum est construit à Naoshima, où Tadao Ando s'est investi pendant plus de dix ans, en particulier en créant la maison Benesse pour l'art contemporain (1992) et son annexe (1995). Le nouveau musée est situé à environ 600 mètres à l'ouest de cette dernière, sur une colline parsemée des vestiges des salines.

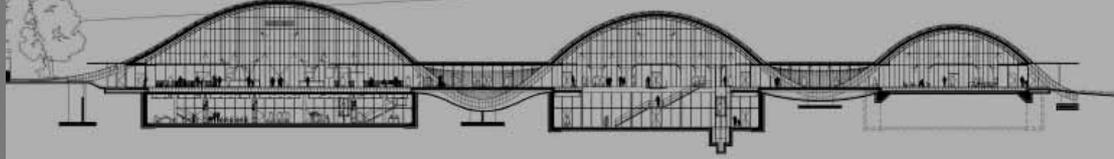
Les deux bâtiments antérieurs traduisaient déjà l'idée de Tadao Ando d'enterrer à demi les constructions. Ici, la totalité du volume se trouve sous le sol afin de préserver le magnifique paysage de la mer de Seto et des marais salants.

Une aile du bâtiment abrite les galeries, la seconde sert d'entrée. Chacune des ailes est percée en son centre d'une cour étroite, de plan triangulaire ou carré. Un accès extérieur en tranchée assure leur liaison. Les formes géométriques dessinées par ces espaces extérieurs enterrés sont les seuls éléments structurant le terrain. Aucun élément directionnel ne perturbe le paysage, seul le profil de ces vides émerge à la surface du sol.

Le musée est l'écrin des œuvres de trois artistes : l'impressionniste Claude Monet, et les peintres contemporains Walter De Maria et James Turrell. Les espaces d'exposition sont conçus en collaboration avec les artistes et les conservateurs.

Musées du XXI^e siècle

PROJETS PRÉSENTÉS



© Renzo Piano Building Workshop

Centre Pompidou - Metz
Shigeru Ban Architects avec
Jean de Gastines,
Metz, France
Maître d'ouvrage : CA2M
(Communauté d'agglomération
de Metz métropole)
Conception : 2003-2005
Réalisation : 2006-2008
Budget : 35,5 millions d'€

Centre Pompidou - Metz Shigeru Ban Architects avec Jean de Gastines

Une architecture qui traduit l'ouverture, le brassage des cultures et le bien-être, dans une relation immédiate et sensorielle avec l'environnement.

La toiture est un tour de force sculptural. Sa structure est faite de six couches superposées de bois lamellé collé. Elle est ainsi constituée d'une série d'éléments modulaires hexagonaux dont le maillage permet de franchir des portées de 40 mètres et de faire de la toiture un élément autoportant qui repose sur quelques appuis seulement.

L'ensemble de la structure sera recouvert d'une membrane blanche en fibres de verre et téflon. Elle assurera une étanchéité à l'eau et créera un environnement tempéré naturellement, en réponse à une approche énergétique poussée de l'ensemble du bâtiment.

Via une technologie qui rappelle la technique des ouvrages d'art, les trois galeries d'exposition seront dégagées de tout point porteur, pour offrir de vastes espaces ouverts et une grande liberté d'exposition des oeuvres. D'une longueur de 80 mètres chacun, ces trois tubes parallélépipédiques offriront, à chaque extrémité, un point de vue différent et particulier sur la ville.



© CA2M

Zentrum Paul Klee
Renzo Piano Building
Workshop
Bern, Suisse
Maîtres d'ouvrages : Maurice
E. and Martha Müller
Foundation, Bern
Conception : 1999
Réalisation : 2000-2005
Budget : 110 millions de
francs suisses (env. 68
millions d'€)

Zentrum Paul Klee Renzo Piano Building Workshop

Une sculpture en lui-même, hommage à l'artiste et à son œuvre.

Le musée est situé en dehors de la ville, à proximité du cimetière où Paul Klee repose, dans un paysage de collines douces. À l'arrière plan : les Alpes.

Reprenant le modelé des collines, il ne trouble pas l'impression de beauté et de stabilité qui émane du site. Son dessin est un réel hommage à Paul Klee. L'idée était de capturer l'esprit du sculpteur, en travaillant sur la terre et la topographie. Le musée est en harmonie avec le travail de l'artiste, fondamentalement paisible et silencieux.

Une suite de salles – abritées sous trois collines artificielles – accueille une partie de l'oeuvre de Paul Klee. L'autre partie, conservée dans les réserves, est néanmoins accessible aux chercheurs et aux spécialistes.

Les visiteurs entrent par l'espace ouvert de l'auditorium, puis s'enfoncent dans les collines vers l'espace d'exposition au-delà duquel se trouve le centre de recherche et d'étude. Les différentes ailes sont reliées entre elles par un sentier.

Ces espaces ne bénéficient pas de la lumière zénithale pour des raisons de conservation des oeuvres. Construit à base d'acier, mais inspiré par la construction navale traditionnelle, le musée est éclairé par la façade ouest que traverse la lumière avant de se répandre doucement dans les salles par un système d'écrans translucides.

Musées du XXI^e siècle

PROJETS PRÉSENTÉS



© Mario Botta photo by Nicola Eccher

MART, Museo di Arte Moderna e Contemporanea di Trento e Rovereto

Mario Botta avec Giulio Andreolli

Rovereto, Italie

Maître d'ouvrage : Ville de Rovereto, Province autonome de Trento, Italie

Conception 1988-1992/93

Réalisation : 1996-2002

Budget : non diffusé

MART, Museo di Arte Moderna e Contemporanea di Trento e Rovereto

Mario Botta avec Giulio Andreolli

Au cœur du musée, une nouvelle piazza.

Situé derrière deux palais du XVIII^e siècle, le MART est privé d'un accès direct à la rue, chose inhabituelle pour une institution publique. Cette contrainte inspire l'idée de base du projet architectural. Un passage entre les deux palais mène à une cour circulaire, sur laquelle donnent les différentes entrées (musée, librairie, auditorium, cafétéria, etc.). La cour, recouverte d'un dôme de verre, est le cœur du complexe et le pivot de la composition architecturale. Le visiteur s'y retrouve entouré par le musée, et peut accéder aux services du rez-de-chaussée ou aux expositions des étages supérieurs.

Sur cet immense hall radiant s'ouvrent en alternance des mezzanines et des passages, étroits ou monumentaux, qui mènent aux salles d'expositions. Élément remarquable, l'éclairage zénithal du deuxième étage assure une utilisation flexible et adaptable aux différents espaces d'exposition temporaire. La configuration de l'espace, associée à la lumière, recentre alors l'attention sur les œuvres d'art.

Bataille de Varus dans la région d'Osnabrück, Musée et parc Kalkriese

Gigon/Guyer Architekten

Bramsche-Kalkriese, Allemagne

Maître d'ouvrage :

Archeologischer Museumspark

Osnabrücker Land gGmbH

Conception : 1998

Réalisation : 1999-2002

Budget : 14,2 millions d'€

Bataille de Varus dans la région d'Osnabrück, Musée et parc Kalkriese

Gigon/Guyer Architekten

En l'absence de vestiges spectaculaires, les moyens architectoniques mis en oeuvre sont symboliques. Références et signes, ils permettent d'imaginer et de percevoir l'invisible.

Le projet s'empare d'une parcelle de 20 hectares considérée comme le lieu de la fameuse bataille de Varus au cours de laquelle les Germains arrêterent les Romains en l'an 9. L'ensemble du site est animé d'un réseau de chemins et de sentiers qui matérialise la position et le cheminement des guerriers. La localisation et la hauteur supposées du rempart germain, talus de terre surmonté d'une palissade, sont matérialisées par des poteaux d'acier. Trois pavillons, tels des instruments de perception, élargissent et mettent en perspective les éléments observés.

Le musée se signale par une tour de 40 mètres de haut qui offre une compréhension immédiate du site. Le corps du bâtiment accueille l'exposition permanente des objets découverts dans les fouilles. Le visiteur y trouve des réponses aux questions soulevées par les aménagements abstraits du site. Structure, enveloppe, cloisons, sol : le musée, comme les pavillons, est entièrement en acier. Brut, rouillé, huilé, peint, galvanisé... l'acier, intemporelle, traverse les époques : des objets millénaires retrouvés sur le site à l'architecture ultra-contemporaine.



© Heinrich Helfenstein



© Kunsthaus Graz, Zepp-Cam

Pinakothek der Moderne

Stephan Braunfels Architects
Munich, Allemagne

Maître d'ouvrage : État de Bavière

Conception : 1992

Construction : 1996-2002

Budget : 130 millions d'€

Pinakothek der Moderne

Stephan Braunfels Architects

La Pinakothek der Moderne accueille l'intégralité des collections d'art plastique du XX^e siècle de l'État de Bavière.

Elle sert également de chemin d'accès au quartier des musées. Signalé par une percée monumentale, l'axe diagonal qui traverse le bâtiment établit un contact direct entre la vieille ville de Munich et les autres musées du complexe (Alte et Neue Pinakothek).

À mi-parcours, cet axe de circulation s'ouvre sur la rotonde centrale de la Pinakothek der Moderne. Cet immense espace couvert d'un dôme de verre, abrite le jardin d'hiver, le café et l'entrée de l'auditorium. Il distribue également les quatre départements du complexe : design, architecture, arts graphiques et peinture du XX^e siècle.

Sur trois niveaux, les espaces d'exposition communiquent grâce à l'immense cage d'escalier qui intègre la rotonde. C'est une sculpture interne extraordinaire développée sur 100 mètres du long et 12 mètres de haut. L'ensemble monumental des espaces de circulation du musée compose un jeu de perspectives et de vues aux multiples facettes.

Au contraire, dans les salles d'exposition, l'architecture s'efface. Les murs simples, éclairés par le haut, dessinent des espaces rectangulaires et carrés, de dimensions variables, adaptés aux proportions des oeuvres. Ici, rien ne distrait le visiteur de la contemplation des oeuvres d'art exposées.

Kunsthau Graz am Landesmuseum Joanneum

Spacelab Cook – Fournier GmbH

Graz, Autriche

Maître d'ouvrage: Ville de Graz / Kunsthaus Graz AG

Conception : 2000

Réalisation : 2002-2003

Budget : 40 millions d'€

Kunsthau Graz am Landesmuseum Joanneum

Spacelab Cook – Fournier GmbH

Paradoxalement, ce friendly alien a été conçu pour s'adapter assez simplement en terme d'échelle et d'activité urbaine à son environnement.

Le dessin de la Kunsthaus, musée d'art contemporain, avec sa géométrie biomorphique frappante et sa peau bleu acrylique, établit un contraste délibéré avec le tissu de la ville inscrite au Patrimoine Mondial de l'Unesco.

La nouvelle structure est reliée par deux ponts à la Eiseneshaus, un bâtiment en fonte du XIX^e siècle, rénové et transformé pour accueillir la boutique du musée, une médiathèque, l'administration et une galerie photos.

Le bâtiment consiste essentiellement en deux espaces principaux d'exposition :

un pont supérieur, offrant une lumière partiellement naturelle grâce aux nombreuses lucarnes qui hérissent le dos du musée, et une plate-forme éclairée artificiellement, réservée principalement aux installations multimédia. Ces deux plateaux sont revêtus d'une peau continue qui trouble la typologie habituelle distinguant les éléments : toit, murs, sol.

Une rampe mécanique conduit le visiteur du rez-de-chaussée - vestibule, bar restaurant, espace événements - aux plates-formes d'exposition. Un ascenseur mène au niveau supérieur où une galerie de quarante mètres suspendue à la peau du bâtiment offre une vue spectaculaire sur la rivière de la Mur, la ville et le paysage de montagnes qui l'entoure.

Musées du XXI^e siècle

PROJETS PRÉSENTÉS

ACCA, Australian Centre for Contemporary Art
Wood/March Pty Ltd
Architecture
Melbourne, Australie
Maître d'ouvrage : Arts
Victoria
Conception : 1996
Réalisation : 2001-2002
Budget : 11 millions de
dollars australiens (environ
6,6 millions d'€)

ACCA, Australian Centre for Contemporary Art Wood/March Pty Ltd Architecture

Lieu d'exposition d'objets d'art et objet d'art lui-même

La forme audacieuse de la façade de l'ACCA crée une présence forte et matérialise, avec optimisme et légèreté, une volonté d'expérimentation. Ce musée qui ne possède pas de collections est destiné à donner accès à l'art contemporain, mouvant et évolutif par définition.

Évoquant le passé industriel du site, jadis occupé par des entrepôts et des fonderies, le vocabulaire dominant de l'architecture est celui du hangar : une structure d'acier tendue d'une peau de métal, à savoir des plaques d'acier Corten. La forme sculpturale, ainsi revêtue, fait allusion simultanément à l'âge industriel et aux reliefs naturels. Les parois sont presque aveugles afin de réserver un maximum d'espace aux installations temporaires, aux performances et aux projections des œuvres numériques.

Le projet réunit trois entités : ACCA (Musée), Chunky Move (Compagnie de danse contemporaine) et Playbox (Théâtre). La grande cour centrale avec l'amphithéâtre et l'espace extérieur d'exposition, permet d'établir un lien avec le bâtiment préexistant du Maltheuse Theater. Cette enceinte des arts offre à un quartier jusqu'alors déshérité un espace public ouvert en permanence.

MAXXI, Museo Nazionale delle Arti del XXI secolo
Zaha Hadid Architects
Rome, Italie
Maître d'ouvrage : Ministère
italien des Biens Culturels,
Rome, Italie
Conception : 1997
Réalisation : 2003-2007
Budget : 70 millions d'€

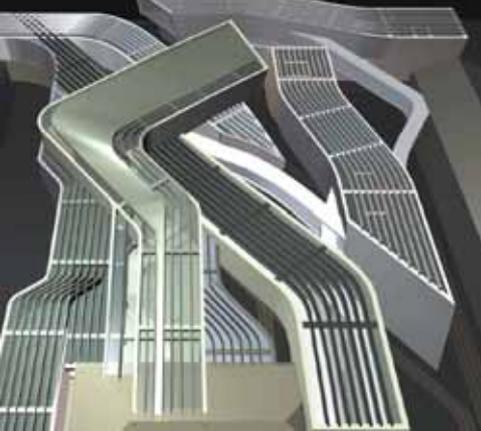
MAXXI, Museo Nazionale delle Arti del XXI secolo Zaha Hadid Architects

Concept architectural et stratégie urbaine : mettre en scène le champ des possibles.

Le MAXXI assimile les motifs de mouvements existants ou souhaités, contenus à l'intérieur et à l'extérieur. Comme une vrille, il attire à lui la circulation environnante, partageant une dimension publique avec la ville. En complément de la dimension circulatoire, les éléments architecturaux sont également géométriquement alignés sur le quadrillage urbain. Ainsi, l'orientation et la physionomie du musée dérivent en partie du contexte. Plus loin encore, il se fond dans les caractéristiques spécifiques du site.

À l'intérieur, l'architecture met les œuvres en scène, par des éléments mouvants autorisant des retournements de situation. La déambulation à travers le musée ouvre sur des ambiances variées animées d'une luminosité contrastée. Ce lieu où l'œuvre dialogue avec son environnement, renouvelle l'expérience de la rencontre de l'art.

© Zaha Hadid Architects



Musées du XXI^e siècle

PROJETS PRÉSENTÉS



© Bernard Tschumi Architects

Nouveau musée de l'Acropole

Bernard Tschumi Architects
Athènes, Grèce
Maître d'ouvrage : Ministère grec de la culture, Organisation pour la construction du musée de la Nouvelle Acropole
Conception : 2002
Réalisation : 2003-2007
Budget : 50 millions d'€.

Extension du Denver Art Museum

Studio Daniel Libeskind avec Davis Partnership, P.C.
Denver, Etats-Unis
Maître d'ouvrage : Ville et comté de Denver
Conception : 2000-2003
Réalisation : 2003-2006
Budget : 90,5 millions de dollars américains (env. 70 millions d'€)

Nouveau musée de l'Acropole Bernard Tschumi Architects

Le marbre, le béton et le verre : trois matériaux révèlent la clarté d'un parcours d'exposition.

La base sur pilotis surplombe le site archéologique, une structure centrale accueille les galeries principales, enfin, un couronnement de verre abrite des fragments de la frise du Parthénon. Cette simplicité subtilement orchestrée focalise les émotions et l'intellect du visiteur sur les extraordinaires oeuvres d'art.

Le parcours ascensionnel du visiteur est une véritable promenade architecturale aussi bien qu'une expérience spatiale qui conduit des fouilles archéologiques aux marbres du Parthénon, avec un retour par la période romaine. La simplicité du parcours est adaptée à un flux important de visiteurs. Le niveau supérieur autorise le dialogue visuel entre la fameuse frise exposée en lumière naturelle et le Parthénon lui-même.

Le projet relève un triple défi :

- offrir un écrin à une collection exceptionnelle qui regroupe des sculptures représentatives de la Grèce classique et un chef-d'oeuvre : la frise du Parthénon.
- apprivoiser un site riche de vestiges et tendre à la plus grande transparence, grâce à l'usage du verre, malgré le climat chaud et la sensibilité sismique de la région.
- construire un bâtiment au pied du Parthénon, l'une des constructions les plus marquantes de tous les temps.

Extension du Denver Art Museum

Studio Daniel Libeskind avec Davis Partnership, P.C.

Le langage de l'architecture au-delà des mots est celui de la lumière, des proportions et de la matérialité.

Cette extension du Denver Art Museum de l'Italien Gio Ponti accueille les collections d'art moderne et contemporain, ainsi que les collections d'art des Indiens d'Amérique, d'art précolombien, et d'art africain et océanien. Elle organise également la nouvelle entrée monumentale du musée, avec boutiques, café et théâtre.

Conçue en lien avec les bâtiments existants et l'environnement urbain, elle deviendra une nouvelle icône identifiable par le public, point de repère dans l'espace urbain.

Métissé dans ses matériaux, le bâtiment réunit la pierre locale d'usage traditionnel et des matériaux ultramodernes comme le titane.

L'un des défis du bâtiment est de s'adapter aux variations extraordinaires du climat et de la lumière propres à la ville de Denver. Il n'est pas basé sur une idée stylistique ; son architecture ne sépare pas l'intérieur de l'extérieur. L'architecture entretient une relation organique avec le public dont l'expérience spatiale est aussi intellectuelle, émotionnelle et sensuelle. L'édification du public prend corps avec ce bâtiment qui respecte la dimension manufacturée de l'architecture et sa liaison immédiate à l'oeil et à l'intellect.

Musées du XXI^e siècle PROJETS PRÉSENTÉS



© Anamorphosis architects

Musée du Quai Branly

AJN: Ateliers Jean Nouvel

Paris, France

Maître d'ouvrage :

Établissement public du Quai
Branly

Conception : 1999-2000

Réalisation : 2001-2006

Budget : 216 millions d'€

Musée du Quai Branly

AJN: Ateliers Jean Nouvel

«Le jardin parisien devient un bois sacré et le musée se dissout dans ses profondeurs...»

Le construire ne peut se faire qu'en récusant l'expression de nos actuelles contingences occidentales. Exit les structures, les fluides, les menuiseries de façade, les escaliers de secours, les garde-corps, les faux plafonds, les projecteurs, les socles, les vitrines, les cartels... Si leur fonction par la force des choses doit demeurer, qu'ils disparaissent de notre vue et de notre conscience, qu'ils s'effacent devant les objets sacrés pour autoriser la communion. Facile à dire, plus difficile à faire... Et l'architecture qui en découle a un caractère inattendu. Est-ce un objet archaïque ? Est-ce l'expression de la régression ? Non, tout au contraire, pour arriver à ce résultat, les techniques les plus pointues sont convoquées : les verres sont grands, très grands, très clairs, souvent imprimés d'immenses photographies, les poteaux aléatoires dans leur positionnement et leur taille se prennent pour des arbres ou des totems, les brise-soleil en bois gravés ou colorés supportent des cellules photovoltaïques... Mais, peu importe les moyens... Seul le résultat compte : la matière par moment semble disparaître, on a l'impression que le musée est un simple abri sans façade dans un bois. Quand la dématérialisation rencontre l'expression des signes, elle devient sélective. Ici l'illusion berce l'oeuvre d'art». J. Nouvel



© AJN : Ateliers Jean Nouvel

Musée du Monde hellénique

Anamorphosis Architects

Un musée d'histoire sans collections.

Le concept développé ici se fonde sur la notion de vide en opposition aux notions, propres au musée, de collections et d'acquisitions. Comment traiter de l'histoire hellénique de l'Asie mineure des origines à nos jours, quand les traces et objets originaux manquent ? Les architectes d'Anamorphosis recourent à leur concept psychanalytico-spatial du vide pour traduire le contenu historique en expériences spatiales.

L'histoire se matérialise à travers une série d'expériences spatiales. Les rubans qui dessinent la forme générale du monument créent trois éléments symboliques liés chacun à une période historique. Chaque élément reçoit un traitement lumineux qui lui est propre et déploie un ensemble de matériaux qui fait référence :

- l'amphithéâtre représente l'antiquité classique. Inondé par la lumière du jour, il est construit en marbre et en pierre suivant l'architecture antique ;

- le dôme évoque l'époque byzantine. Baigné d'une lumière ambiante indirecte, il met en scène la fonte ;

- l'abri, animé d'une lumière latérale qui projette des ombres étirées, représente les temps modernes (XVII^e - début XX^e siècle). Ses structures métalliques sont habillées de bois et de verre.

Anamorphosis Architects adopte ici une nouvelle approche muséologique où forme et contenu ne font plus qu'un.

Musée du Monde hellénique

Anamorphosis Architects

Athènes, Grèce

Maître d'ouvrage :

Foundation of the Hellenic
World (FHW)

Conception : 2002-2006

Réalisation: 2009-2011

Budget : 35 millions d'€

Musées du XXI^e siècle

PROJETS PRÉSENTÉS



© Gehry Partners, LLP

The Corcoran Gallery of Art Franck O. Gehry

Une nouvelle façade spectaculaire sur New York Avenue.

The Corcoran Gallery of Art est localisée à proximité de la Maison Blanche et du National Mall. À sa fondation, en 1869, elle était le premier musée d'art et l'unique école d'art et de design de Washington. Elle est aujourd'hui constituée de bâtiments conçus par Ernest Flagg et Charles Platt, ouverts respectivement en 1897 et 1928. Ces espaces ne pouvant répondre efficacement à l'enrichissement des collections et à l'augmentation du nombre d'étudiants, un concours international est organisé en 1999 pour une ultime extension.

L'idée est de créer sur New York Avenue une nouvelle entrée qui mène à l'atrium central, point de jonction entre l'ancien et le nouveau bâtiment. Aux galeries de format traditionnel s'ajoutent des espaces plus monumentaux, déployés à l'intérieur des trois volumes spectaculaires qui animent la nouvelle façade.

Pour donner à l'université une identité propre, un second atrium lui est dévolu, le long de l'avenue. De grandes ouvertures au niveau de la rue inondent cet espace de lumière naturelle. Les ateliers et les salles de cours sont situés dans une série d'éléments sculpturaux qui rappellent, dans l'atrium, les formes de la façade principale. La nouvelle entrée du musée lui donne désormais une visibilité équivalente à celle de l'université.

The Corcoran Gallery of Art

Franck O. Gehry
Washington, États-Unis
Maître d'ouvrage : The Corcoran Gallery of Art
Conception : 1999-2003
Réalisation : suspendue
Budget : 170 millions de \$
(env. 131,5 millions d'€)

Museuminsel

Planungsgruppe Museumsinsel
(David Chipperfield Architects, Hilmer and Sattler, Heinz Tesar, O.M. Ungers, Levin Monsigny, Polyform)
Berlin, Allemagne
Maître d'oeuvre: Stiftung Preussischer Kulturbesitz, représenté par le Bundesamt für Bauwesen und Raumordnung, Berlin
Conception : 1999
Réalisation : 1999 - -
Budget : non diffusé

Museuminsel

Planungsgruppe Museumsinsel

S'inscrire dans une histoire architecturale vieille de 175 ans.

Le nouveau plan complète l'île aux musées, ou Museumsinsel, un complexe muséographique initié en 1830 par le roi Frédéric-Guillaume IV pour devenir un sanctuaire des arts et des sciences. En 1930, déjà cinq musées s'élevaient et formaient, en plein cœur de Berlin, un ensemble cohérent, classé au patrimoine mondial par l'UNESCO en 1999.

Le projet vise aussi bien à restaurer ces bâtiments anciens qu'à permettre le fonctionnement d'un musée moderne. Les réserves, les ateliers et les administrations sont déplacés, libérant les sous-sols convertis à leur tour en espaces d'exposition.

Les bâtiments sont reliés par une promenade archéologique, enchaînement d'atriums ouverts, de salles d'inventaire et de passages nouvellement conçus. Tout en permettant une circulation aisée aux visiteurs et au personnel des musées, ce système conserve aux différents bâtiments leur indépendance traditionnelle.

Musées du XXI^e siècle

PROJETS PRÉSENTÉS

Eyebeam Museum of Art and Technology

Diller Scofidio + Renfro
New York, Etats-Unis
Maître d'ouvrage : Eyebeam
Museum of Art and Technology
Conception : 2001
Réalisation : suspendue
Budget : 60 millions de \$
(env. 46,4 millions d'€)

Eyebeam Museum of Art and Technology Diller Scofidio + Renfro

L'entrelacement opérationnel et esthétique des espaces de production et de présentation

Le défi principal de la conception d'un nouveau Museum of Art and Technology est l'intégration dynamique de plusieurs programmes traditionnellement distincts tels un musée, un théâtre, une école et un espace de production.

La logique spatiale du bâtiment proposé se fonde sur un principe simple : un ruban flexible dessine les niveaux et répartit les différents espaces. Ce ruban ondule d'un côté à l'autre et suit un mouvement ascensionnel au départ de la rue. Le sol devient alors mur, redevient sol puis mur, etc. À chaque changement de direction, le ruban enveloppe alternativement un espace de production ou de présentation. L'union des programmes permet aussi la rencontre des publics, qu'ils soient résidents (étudiants, artistes et services) ou utilisateurs (visiteurs et spectateurs).

© Diller Scofidio + Renfro



Musée des Confluences Coop Himmelb(l)au

Cristal cloud, nuage et cristal.

L'idée de lier deux unités architecturales est engendrée par le site de construction, la confluence du Rhône et de la Saône, elle-même lieu de jonction. Cristal et Nuage sont posés sur un socle qui abrite les ateliers de production et les espaces d'accueil des groupes.

Zone d'accueil du public, le cristal qui s'élève du côté de la ville a été conçu comme un forum urbain. Sous ses 40 mètres de verrière, il offre à tous un nouveau lieu de rencontres et d'échanges.

Le nuage, drapé d'un peau métallique, repose sur trois supports de béton appuyés sur le socle. À l'intérieur s'imbriquent les espaces d'expositions, les auditoriums et les locaux administratifs. Trois expositions de synthèse et de référence structurent le programme culturel du nouveau musée de sciences et sociétés ; six autres salles accueillent des expositions temporaires thématiques en écho aux expositions permanentes ou à l'actualité. Un programme culturel pluridisciplinaire, faisant intervenir artistes et scientifiques, complète l'approche muséographique par des regards singuliers.

© rendering isochrom / vienna

Musée des Confluences

Coop Himmelb(l)au
Lyon, France
Maître d'ouvrage :
Département du Rhône
Conception : 2001-2002
Réalisation : 2006-2009
Budget : 152 millions d'€



Musées du XXI^e siècle

PROJETS PRÉSENTÉS

The Nasher Museum of Art at Duke University

Rafael Viñoly Architects, P.C.

Durham, Etats-Unis

Maître d'ouvrage : The Nasher Museum of Art

Conception : 2000-2001

Réalisation : 2003-2005

Budget : 23 millions de \$
(17,8 millions d'€)

The Nasher Museum of Art at Duke University

Rafael Viñoly Architects

Intensifier les relations entre le bâtiment et son environnement naturel.

Conçu sur un terrain boisé du campus de Duke University, le musée intensifie la relation entre les formes construites et les traits naturels du site. Il est conçu comme une série d'objets qui dessine le paysage et établit un lien permanent entre l'intérieur et l'extérieur.

Cinq pavillons accueillent chacun un élément du programme du musée : une exposition permanente, deux expositions temporaires, un auditorium, un lieu d'activités éducatives et les services administratifs. Ces cinq pavillons définissent un atrium de plan pentagonal irrégulier. Cet espace qui sert d'entrée principale et de galerie de sculpture est couvert d'une légère canopée de verre et d'acier, sans supports apparents. Entre les pavillons, il bénéficie de grandes ouvertures vitrées, sur le paysage alentour. Son sol d'ardoise se prolonge à l'extérieur pour brouiller la frontière entre les espaces et dessiner des terrasses.

Les espaces intérieurs des pavillons sont les antithèses de cette entrée ouverte et transparente. On pénètre ici dans de profonds vestibules où la lumière, naturelle mais contrôlée, se répand depuis les fenêtres à claire-voies du plafond et du bas des murs, donnant aux parties supérieures une apparence flottante.

BMW Museum

atelier brückner, ART+COM

Munich, Allemagne

Maître d'ouvrage : BMW AG, Munich

Conception : 2002-2004

Réalisation : 2004-2008

Budget : non communiqué

BMW Museum

atelier brückner, ART+COM

En 1973, l'ensemble BMW inaugure de nouveaux standards avec son architecture moderne et intemporelle. Au près du célèbre quatre cylindres qui abrite le siège de l'entreprise, l'architecte autrichien Karl Schwanzer érige un bâtiment rond, la soucoupe, où il organise un musée d'entreprise. Le circuit du public y suit un mouvement ascensionnel grâce à un système dynamique de spirales qui évoque les parkings. Au dernier étage, le visiteur débouche sur un grand plateau.

Depuis 2003, atelier brückner s'est vu confier la réorganisation du site. La soucoupe, monument classé, est conservée et accueillera des expositions temporaires. À ses côtés, le bâtiment plat préexistant est réaménagé suivant le concept de rue comme espace libre encadré de façades de bâtiments. Rues et ponts relient les unités spatiales, créant des perspectives toujours renouvelées. Au centre du bâtiment, sur une surface de 600 m², le cœur du musée s'organise comme une place animée de façades de bâtiments.

Le concept d'imagerie digitale, développé conjointement avec ART+COM de Berlin, permet d'animer les parois, créant une atmosphère à la fois technologique et poétique. Le procédé réagit à la présence du visiteur, qui devient acteur du musée et de l'architecture.

© BMW AG



Musées du XXI^e siècle

PROJETS PRÉSENTÉS

Extension du University of Michigan Museum of Art

Allied Works Architecture
Ann Arbor, Etats-Unis
Maître d'ouvrage : University of Michigan Museum of Art
Conception : 2003-2005
Réalisation : 2006-2008
Budget : 26 millions de \$.

Extension du University of Michigan Museum of Art Allied Works Architecture

Le projet de l'extension du University of Michigan Museum of Art prévoit de doubler la surface d'exposition et de relier le musée au campus universitaire.

L'actuel musée des Beaux-arts est implanté sur un point proéminent, dans un angle de l'université. À l'aspect massif de ce bâtiment, la structure projetée répond par un contrepoint doux qui donne une nouvelle dynamique. Le long du bâtiment, un chemin piéton très fréquenté relie actuellement la State Street à l'ancien campus. Il sera réorienté pour traverser le musée, ce qui assurera aux passants un contact quotidien avec les collections. De nouveaux espaces sont également créés : galeries, auditorium et espace de restauration.

Le nouveau bâtiment s'intègre de façon élégante à son environnement. Trois bras en porte-à-faux rayonnent autour d'un noyau et ouvrent le musée vers l'extérieur : au Sud, les activités de la State Street et du hall des étudiants, à l'Est, l'intimité d'une nouvelle cour et, au Nord, le cloître de style académique de l'ancien campus. Ces bras sont alternativement encadrés par des coquilles de verre et de bronze en forme de L, qui filtrent la lumière et animent la surface du bâtiment. À l'intérieur, les galeries inondées de lumière qui communiquent entre elles par des percées seront propices à l'expérimentation artistique.

Extension du Nelson-Atkins Museum

Steven Holl Architects
Kansas City, Etats-Unis
Maître d'ouvrage : Nelson-Atkins Museum of Art
Conception : 1999-2004
Réalisation : 2001-2007
Budget : non diffusé

Extension du Nelson-Atkins Museum Steven Holl Architects

Art, paysage, architecture : une promenade dans le parc.

L'extension du Nelson-Atkins Museum prend la forme de cinq lentilles de verre qui surplombent des galeries semi-enterrées. La nouvelle structure est conçue en lien avec le musée existant : translucide, légère, ouverte sur le paysage et établissant une sorte de fondu entre l'extérieur et l'intérieur, elle vient contredire et en même temps compléter les anciens bâtiments, opaques, lourds et hermétiques.

Les lentilles de verres apportent différentes qualités de lumière aux galeries. Elles les irradiant pendant la journée ; la nuit, elles diffusent les lumières de l'intérieur et luisent dans le jardin de sculptures. De même, le hall d'accueil, brillant et transparent comme une lanterne, attire le visiteur et distribue les différents espaces, y compris ceux de l'ancien bâtiment.

En intégrant le jardin, le Nelson-Atkins devient un ensemble où le visiteur s'immerge toujours plus profondément. La collection Nelson-Atkins, avec des pièces comme Montagne verdoyante (Chiang Shen, 1090) ou La mer du Nord (Chou Ch'en, XVI^e siècle) montre la fusion intemporelle de l'art, de l'architecture et du paysage. De même, le nouveau bâtiment célèbre cette harmonie avec la cour des sculptures Noguchi, qui instaure un lien avec le jardin de sculptures préexistant et le nouveau bâtiment.

Musées du XXI^e siècle

FICHES THÉMATIQUES

Médias et vocabulaire de l'exposition: objets, significations et enjeux

AXES DE LECTURE THEMATIQUE

- Accès à un vocabulaire spécifique varié.
- Découverte des étapes d'un projet architectural.
- Inventaires des médias présents dans l'exposition

L'exposition *Musée du XXI^e siècle* permet notamment de présenter un état des lieux de l'architecture muséale à partir de 26 projets, sélectionnés par Suzanne Greub (Directrice du centre d'art de Bâle), dont la livraison est prévue entre 2000 et 2010.

Ainsi, les projets sont à différents stades d'évolution. Certains projets ont été construits récemment, d'autres sont en cours d'élaboration et verront le jour dans un proche avenir.

Ces différents stades d'évolution permettent d'avoir accès à un vocabulaire varié et de découvrir les différentes étapes d'un projet d'architecture.

Ainsi le public, peut se familiariser ici avec des outils de lecture de qualités (lectures de plans, d'échelles, de maquettes...) rarement accessible au grand public.

En effet, les supports de cette exposition d'architecture font appel à des médias et à un vocabulaire spécifique qui ne se limitent pas aux maquettes de présentation finale auxquelles le public est habitué. Ils se déclinent à travers divers supports tels que photos, vidéos, simulation DAO, plans...

Ces différents médias délivrent des messages spécifiques qui construisent une démonstration et ainsi permettent de cerner chaque projet rapidement et en profondeur.

Cette exposition utilise trois catégories de médias différents en plus des textes habituellement présents dans un musée (cartel explicatif et catalogue d'exposition) :

- 1) **Maquettes.**
- 2) **Planches.**
- 3) **Vidéos** (circulations et/ ou programme culturel promotionnel).

MEDIAS TYPES ET ENJEUX DE COMMUNICATION

- maquettes
- planches
- exemples de média

Les maquettes

La maquette paraît être le média privilégié pour commencer une lecture de projet.

En effet, elle permet une appropriation immédiate et globale des projets : rapport au site, volumétrie, esthétique, matériaux, rapport à l'échelle humaine avec la présence de personnages...

Par elle, le visiteur peut se faire une première impression, s'interroger et se forger une opinion. Pourtant les maquettes peuvent parfois être difficiles à lire, car elles visent un message de communication précis qui varie d'un projet à l'autre et surtout qui ne corrobore pas forcément nos habitudes. Souvent les projets présentés au grand public sont des présentations finales. Mais ici, dans cette exposition, toutes sortes de maquettes sont proposées et à différents stades.

Les maquettes sont parfois des maquettes d'étude (cf : le Musée hellénique élaboré par le cabinet Anamorphosis), maquette de concours (réalisé pour un jury), ou encore de présentation (pour le public ou le promoteur).

Musées du XXI^e siècle

FICHES THÉMATIQUES

Médias et vocabulaire de l'exposition: objets, significations et enjeux

La maquette ne dit pas tout. Elle montre partiellement selon les visées, et de manière codifiée. Elle illustre toujours un propos à travers diverses formules :

Par exemple, elle peut être conceptuelle, c'est-à-dire dévoiler l'idée matrice (cf. : Musée P. Klee de Berne par R. Piano) ou encore esthétique en sélectionnant une combinaison de gestes ou d'artifices visuels (cf. : Musée d'art australien) ne rendant pas forcément compte de la réalité (hors échelle, hors matériaux, hors site...). Elle peut au contraire imiter la réalité de manière figurative et narrative (cf. : Musée du Quai Branly par le cabinet de J. Nouvel)... Une maquette, de la même manière qu'une photo, met en valeur un détail cadré, choisi. Ainsi, la maquette peut avoir diverse échelles (ex: 1:30 ou 1:1000), divers zoom sur les détails. Elle rendra parfois compte du site (cf. : MOMA de NY), ou encore d'un seul élément architecturale (cf. : la verrière du musée d'art de Tokyo).

Elle peut être une maquette de coupe du bâtiment dans son ensemble (cf. : le MART italien est divisé en deux partis) ou encore une coupe partielle (cf. : une partie du Chichu Art Muséum, conçu par Tadao Ando, a été sectionné pour divulguer l'ordonnancement de ses entrailles).

Une maquette est assujettie au projet de communication qu'elle transporte. Ainsi, les combinaisons sont multiples et infinies. Autant de maquettes possibles qu'il y a d'idées à communiquer sur un projet.

Pour saisir avec finesse ces idées, ces messages, des questions s'imposent :

- A quel étape du projet intervient cette maquette : conception, chantier, concours, communication ?
- Quel est le degré de correspondance avec la réalité physique du bâtiment ?
- Quelle est l'échelle choisie ?
- Quels sont les matériaux employés ?
- Quelle est la facture de la maquette ? Faire à la main, à la machine ou imprimante ?

Les planches : Documents graphiques

Les planches sont les panneaux sur lesquels une variété illimitée de médias 2D vient illustrer un projet. Elles sont d'ailleurs composées d'une combinaison d'artefacts visuels. Elles nous racontent l'histoire du projet et expriment parfois la personnalité de l'architecte en tant qu'artiste créateur, et/ou encore l'histoire du programme culturel. Ces planches, au même titre que les maquettes, sont utilisées à différentes étapes du projet et sont aussi issues d'un projet de communication.

Musées du XXI^e siècle

FICHES THÉMATIQUES

Médias et vocabulaire de l'exposition: objets, significations et enjeux

Composition des planches

Croquis ou esquisse plus ou moins élaboré qui se décline entre le premier jet à la main, la recherche documentaire source et le travail d'affinement du concept, jusqu'aux planches les plus élaborées via les technologies de pointe telles que des documents CAO (Conception Assistée par Ordinateur) ou PAO (Publication A.O.).

La CAO permet des perspectives, des simulations d'espaces, de façades, d'ambiances lumineuses...

La PAO, quant à elle, permet de réaliser des documents techniques, plans, coupes, détails techniques, plans d'exécution...

Les vues 3D

Elles permettent de donner une image des ambiances du bâtiment. Elles sont réalisées au moment du concours pour donner des premières impressions, vendre le projet et plus tard, pendant la conception, comme un moyen de vérifier en 3d le dessin en plans et coupes. On peut supposer que la plupart des vues 3d de l'exposition sont des images de concours ou de communication, elles sont des images esthétisantes du projet, montrant le bâtiment selon un point de vue.

Les photographies des projets dans leur contexte permettent de lire les projets dans leur contexte urbain et paysager, et donc de lire en 2d les différents volumes mis en jeu sur le site. Une vue 3D est une vue esthétisante qui permet la projection du visiteur par un regard subjectif. Le regardeur incarne le point de vue. De plus, la technologie innovante convoquée par du 3D est une forme de séduction du public.

Les plans et les coupes

De la même façon que pour les maquettes, les échelles varient. Elles représentent ici des points particuliers :

- 1:500 pour le rapport au site ou l'organisation des fonctions sur le plan, le 1:200 pour voir les espaces,
- 1 :100 et le 1 :50 pour les ambiances,
- 1:10 pour les détails techniques.

Outre le caractère technique, les plans peuvent aussi être de purs jeux esthétisant. Ainsi, il est intéressant de s'interroger sur la présentation graphique des plans (N&B, codes couleurs pour montrer les fonctions, rendu des ambiances, texture, matériaux...).

Les photographies de projets

Les photographies des projets dans leur contexte permettent de lire les projets dans leur contexte urbain et paysager, et donc de lire en 2d les différents volumes mis en jeu sur le site.

Musées du XXI^e siècle

FICHES THEMATIQUES

Médias et vocabulaire de l'exposition: objets, significations et enjeux

Exemples de médias utilisés pour présenter les musées :

Le musée d'art d'Aomori de Jun Aoki and associate

Il permet une bonne introduction au vocabulaire architectural. On peut alors expliquer l'histoire du projet, de la commande à la livraison, et montrer quels documents correspondent à quelle étape :

- 4 planches d'études illustrent les recherches graphiques (croquis) qui ont nourri le projet.
- images 3D pour défendre le projet au moment du concours (perspective avec la rencontre du volume bâti et du sol excavé).
- plans d'exécution : structure, fonctions, organisation du musée.
- maquette de présentation du concept. A elle seule, elle ne permet pas de comprendre le projet.
- Film d'animation (probablement fait à l'informatique et retouché façon croquis).
- Photographies du bâtiment réalisé.

Centre Pompidou-Metz, Shigeru Ban Architect avec Jean de Gastines, Metz, France

Cette maquette est une maquette réaliste de présentation, démontrant la faisabilité de la prouesse technique du toit autoportant.

Par ailleurs, la maquette du toit a été réalisée à partir de stéréophotographie c'est à dire par une photopolymérisation (un laser agit sur une résine photosensible et reconstitue la pièce à fabriquer par superposition successive de couches). Cette technique permet de réaliser toutes sortes de formes, dans la limite de l'outil de DAO (Dessin A.O.), en modélisant dans la masse. La stéréophotographie permet de réaliser un modèle réduit possible de la réalité du projet : matériaux, structures, opacité/translucidité.

Les planches qui sont associées à la maquette viennent aussi illustrer et démontrer la faisabilité d'une telle technique de maillage du toit. Elles expriment aussi les avantages que cela offre en termes d'espace, d'environnement, de luminosité ...

Ces innovations techniques témoignent du caractère créatif de l'architecte.

Centre d'interprétation de Stonehedge de DMC , R.U

Une maquette réalisée avec deux matériaux : le bois et le métal. Le bois représente le sol et la toiture plantée, et donc la continuité entre paysage et architecture. Le métal représente tous les matériaux qui jouent avec la lumière : murs en bardage acier, l'eau de la rivière, les arbres... Cette maquette met en avant l'insertion du bâtiment dans le site, dans le patrimoine, principe de base même du projet.

Néanmoins, la transcription de la maquette n'est pas du côté du mimétisme mais plutôt du côté de la codification symbolique esthétisante (arbres sont devenus des petits panneaux de métal par exemple).

Musées du XXI^e siècle

FICHES THÉMATIQUES

La Haute Qualité Environnementale

DEFINITION LE CHOIX HQE

- Ethique
- Economique
- Social

Genèse de la qualité HQE

La « Haute Qualité Environnementale » (ou HQE), a d'abord été un socle théorique consensuel avant de devenir une marque déposée en France. La « Haute Qualité Environnementale » vise l'intégration dans le bâti des principes du développement durable tel que définis au Sommet de la Terre en juin 1992 à Rio. En France, elle s'est progressivement établie, du début des années 1990 à 1997, entre divers acteurs du bâtiment, de l'environnement et des maîtres d'ouvrage : PUCA (Plan Urbanisme Construction Architecture), ADEME (Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Energie), CSTB (Centre Scientifique et Technique du Bâtiment) et l'association HQE (association reconnue d'utilité publique par décret du 5 janvier 2004. HQE est une marque déposée dont l'association HQE détient la licence exclusive pour la France)

C'est une démarche qualité récente et perfectible, qui intègre toutes les activités liées à la conception, la construction, le fonctionnement et la déconstruction d'un bâtiment (logement, bâtiment public, tertiaire ou industriel).

Pourquoi construire en HQE ?

La HQE s'intéresse spécifiquement à l'environnement, mais intègre également des aspects sociaux. Ceux-ci peuvent faire l'objet d'un travail plus large et complet au travers par exemple des agendas 21 locaux, des PLU (Plans Locaux d'Urbanisme), des PADD (Plan d'Aménagement et de Développement Durable), éco-quartiers.

La Haute Qualité Environnementale est choisie, non pas par obligation légale, mais pour des raisons éthiques et /ou économiques, éventuellement d'image, en sachant qu'en terme de « coût global », des coûts de fonctionnement et parfois de constructions seront évités, avec de nombreux bénéfices environnementaux et sociaux.

Les bénéfices seront : une pollution moindre, une moindre consommation de ressources pas ou peu renouvelables, recyclabilité accrue, souplesse de conversion à d'autres usages, coûts d'exploitation réduits, faibles impacts sanitaires (maladies, troubles) et sociaux...

Le HQE est aussi une réponse à une demande sociale qui évolue. Les citoyens souhaitent plus de qualité de vie, de commerce éthique et donc équitable, de développement durable, d'éco-citoyenneté. Habiter ne devrait plus contribuer à la dégradation de l'environnement.

PRINCIPE ET CIBLE

- Extrait de l'association HQE

Deux principes sous-tendent l'approche HQE

- L'économie d'un projet de construction HQE est appréhendé sous l'angle du coût global ; elle tient compte à la fois de l'investissement et du fonctionnement du bâtiment.
- Le principe des cibles : il est lié à la démarche HQE®. La cible est atteinte si dans le domaine concerné, le niveau relatif de performance est égal à celui du meilleur projet connu au même moment.

Musées du XXI^e siècle

FICHES THÉMATIQUES

La Haute Qualité Environnementale

Les 14 cibles

Ecoconstruction

- Relation du bâtiment avec son environnement immédiat
 - Choix intégré des produits, systèmes et procédés de construction
- Chantier à faible impact environnemental

Cibles d'éco-gestion

- Gestion de l'énergie
- Gestion de l'eau
- Gestion des déchets d'activités
- Maintenance / Pérennité des performances environnementales

Cibles de Confort

- Confort hygrothermique
- Confort acoustique
- Confort visuel
- Confort olfactif

Cibles de santé

- Qualité sanitaire des espaces
- Qualité sanitaire de l'air
- Qualité sanitaire de l'eau

LA CERTIFICATION

- Extrait de l'association HQE
- Exemples de bâtiment certifiés HQE dans la région Rhône-Alpes :
Lycée Carnot à Roanne,
L'Hôtel de Ville d'Echirolles,
Le quartier des Hauts de Feuilly à Saint-Priest.

Une démarche volontaire

Pour l'Association HQE, la certification n'est pas une fin en soi, c'est un moyen au service de son objectif prioritaire de développement de la qualité environnementale des bâtiments.

L'Association HQE n'a évidemment pas les moyens de contrôler la sincérité et le bien fondé de ces auto-proclamations. Elle entend par contre offrir aux maîtres d'ouvrage motivés la possibilité de faire reconnaître la qualité environnementale de leur démarche et de leur réalisation par une tierce partie indépendante : c'est la certification.

Il s'agit donc d'une démarche volontaire proposée à ceux qui souhaitent valoriser leur action en terme d'image ou commercialement et offrir à leurs divers interlocuteurs une assurance quant aux moyens mis en œuvre et aux résultats obtenus en matière de qualité environnementale.

L'Association HQE dispose d'une licence exclusive des marques « HQE® » et « Démarche HQE® » mais n'a pas vocation à être organisme certificateur. Elle a signé avec AFNOR Certification (13.02.2004) une convention qui confie à cette dernière, dont c'est le métier, le soin de mettre en place cette certification qui lie de manière indissociable les marques NF ouvrages avec la marque Démarche HQE®. C'est ainsi que début 2005 a vu la naissance officielle de la certification « NF Bâtiments tertiaires – Démarche HQE® ». Suivront ensuite « NF MI* – Démarche HQE® » et « NF Logement – Démarche HQE® ».

Musées du XXI^e siècle

FICHES THÉMATIQUES

L'architecture des musées : histoire et évolution

Dans un contexte de développement exceptionnel de projets muséaux, il apparaît essentiel de s'interroger sur la nature et sur les enjeux de ces nouveaux espaces de présentation des collections.

A l'origine

L'origine du mot musée est certainement liée aux neuf muses, filles de Zeus. Inspiratrices des poètes et des savants, elles président chacune à une activité créatrice.

Si l'idée de musée se forme peu à peu de la Renaissance au siècle des Lumières, cette « invention » est aussi une manière de renouer avec l'Antiquité (en effet l'un des premiers musées décrit est le Mouseion, construit à Alexandrie par la dynastie des Ptolémées).

Les collections de statues, médailles et autres antiquités font leur apparition, mises en place par les humanistes et les riches familles.

A partir de 1550 se répand à travers l'Europe une autre forme de collection : le cabinet de curiosité. Aux côtés de pièces historiques, s'ajoutent curiosités naturelles ou artificielles : fossiles, coraux, animaux monstrueux, pièces d'ethnographies.

Ces cabinets sont des lieux d'émerveillement, de contemplation, de méditation.

Au XVIII^e les musées vont s'ouvrir au public, la diffusion du savoir, condition du progrès, apparaît à cette époque comme une responsabilité publique.

Suite à la Révolution française, les biens appartenant au Clergé et à la Monarchie vont devenir des « biens nationaux ». Face à la tentation du « vandalisme », pour faire disparaître toute trace de l'Ancien Régime, certaines personnes, tel l'abbé Grégoire, proposent que l'Etat devienne conservateur de ces biens, au nom de « l'histoire nationale » ou de l'instruction. La notion de patrimoine devient alors centrale dans la constitution et le développement des musées. A la fin du XVIII^e siècle, les premiers musées publics sont aménagés dans toutes sortes d'édifices existants comme les couvents ou les palais, désaffectés après la Révolution.

Premières architectures spécifiques

Les premiers édifices conçus spécialement pour la fonction de musée apparaissent à partir de 1775 (le musée Pio-Clementino au Vatican, inspiré de la Rome antique, le Museum Fridericianum à Cassel, inspiré de la Grèce).

L'Altes Museum de Berlin (1824-1828), le British Museum de Londres (1825-1827), l'Alte Pinakothek de Munich (1826-1836), le nouvel Ermitage de Saint-Petersbourg (1840-1849) sont également parmi les premiers édifices conçus pour exposer des œuvres d'art.

Leur architecture de style néoclassique servira par la suite de modèle à de nombreux architectes du XIX^e et XX^e siècle.

Le musée du XIX^e acquiert rapidement son rôle nouveau d'établissement civique majeur, traduit dans des éléments monumentaux comme la colonnade, la rotonde centrale ou le grand escalier, qui deviennent une caractéristique commune à la plupart des musées de cette époque.

Musées du XXI^e siècle

FICHES THÉMATIQUES

L'architecture des musées : histoire et évolution

La monumentalité inhérente à l'institution est signifiée lors des créations de bâtiments par des références à l'architecture antique. L'éclairage zénithal, conçu dès 1787 par l'architecte John Soane, est très répandu et illustre bien la transcendance et le statut de « temple de l'art » du musée du XIX^e siècle.

Des bâtiments à double fonction sont construits, musée et bibliothèque, lieu de formation des artistes mais aussi de sensibilisation et d'éducation du public.

Très vite les musées sont considérés comme des instruments de prestige municipal et de rénovation urbaine. 57 bâtiments sont construits sur le territoire français au XIX^e siècle.

Au milieu du XIX^e siècle, l'ère des expositions universelles ouvre de nouvelles perspectives. L'irruption du verre et de la fonte, puis de l'acier, bientôt suivi par le béton armé, offre de nouvelles voies aux architectes de musées. C'est dans les domaines des sciences et des techniques, des arts appliqués et de l'artisanat que ces formes nouvelles vont s'appliquer.

Au XX^e siècle

Si l'architecture muséale connaît une période relativement creuse au cours de la première moitié du XX^e siècle, les nouvelles constructions s'inscriront dans un courant totalement différent de celui du XIX^e siècle. Dès les années 1930, l'avènement du modernisme marque le refus des partis architecturaux traditionnels.

Le Corbusier développe un projet de « musée à croissance illimitée » : « conçu comme une construction standardisée sur un module carré de 7 mètres de côté, constitué d'éléments répétés [...] , le musée à croissance illimitée se définit comme une solution réellement novatrice aux problèmes de flexibilité et d'extension qui préoccupent les muséologues ». Il propose une « machine à exposer » efficace.

La recherche d'une souplesse d'utilisation de l'espace et d'une harmonie entre la structure et la fonction devient primordiale : exemple, le Musée Guggenheim N.Y. (F.Lloyd Wright, 1943-1958).

Les nouveaux projets s'éloignent des références classiques, et reflètent l'émergence d'une réflexion sur les nouvelles fonctions du musée et en particulier sur la nécessité de concevoir des espaces d'expositions temporaires. Ils sont également la conséquence d'une évolution de la création artistique en elle-même, un art nouveau ayant besoin de lieux de présentation nouveaux.

Il existe également un phénomène de mutation qui touche le domaine des musées (développement de la muséologie, diversification et spécialisation des fonctions, nouveaux métiers, multiplication des services et des espaces destinés aux publics et l'émergence d'une « logique d'exposition »).

Pour Jean Davallon, « c'est la logique culturelle qui devient prédominante sur la logique du musée, mettant au centre le rapport du musée au public » (1997). Ce mouvement conduit le musée à s'ouvrir sur l'extérieur, sur son contexte urbain et sur la société. Aux bâtiments en forme de boîtes à façades aveugles, succèdent une architecture plus ouverte.

Musées du XXI^e siècle

FICHES THÉMATIQUES

Musée des Confluences

DU MUSEUM AU MUSÉE DES CONFLUENCES

- constitution des collections
- Historique du site boulevard des Belges de 1879 à 1991 et de 1991 à 1999

Origine du Musée des Confluences

Le Muséum d'Histoire naturelle de Lyon, fondé en 1772, témoigne d'une longue histoire et tient une place importante dans le cœur de nombreux Lyonnais. Il a été constitué à partir des cabinets de curiosités de deux frères, Gaspard de Liergues et Balthasar de Monconys, et des collections d'histoire naturelle de Pierre Adamoli. Un premier musée est alors ouvert en 1777 dans un pavillon de l'Hôtel de Ville. Après avoir subi les tourmentes et destructions révolutionnaires, le Muséum connaît un développement considérable en accumulant un patrimoine exceptionnel. De 1830 à 1909, il est successivement dirigé par Claude Jourdan et Louis Lortet et déploie ses collections à l'intérieur du Palais Saint Pierre, cohabitant ainsi avec le Musée des Beaux-Arts.

En 1879, Emile Guimet, fils et successeur de Jean-Baptiste Guimet inventeur du bleu outremer artificiel, crée un Musée des Religions à partir de ses acquisitions. Il le situe alors dans l'édifice de style néoclassique du Boulevard des Belges. Insatisfait par le manque d'intérêt du public régional, Emile Guimet transfère ses collections à Paris, dans un musée à son nom, le Musée des Arts Asiatiques- Guimet. Le bâtiment du Boulevard des Belges est vendu et devient tour à tour brasserie, salle de sport et de musique, théâtre ou patinoire ! Ce n'est qu'en 1913 que le bâtiment retrouve son statut initial de Musée Guimet, en accueillant à nouveau des objets de la collection Guimet pour refonder un Musée des Religions, ainsi que les objets du Muséum, à l'étroit au Palais Saint-Pierre. L'établissement rassemble alors des collections riches et diversifiées recouvrant 3 domaines : **les sciences de la Terre, de la Vie et de l'Homme**. En 1991, la Ville de Lyon transfère la gestion du Musée Guimet au Conseil général du Rhône qui lui donne alors le nom de **Muséum d'Histoire naturelle de Lyon**.

Malgré la popularité de ses collections, le Muséum d'Histoire naturelle de Lyon commence à souffrir de son grand âge : les collections réclament une meilleure protection, voire même pour certaines d'importants travaux de restauration, le bâtiment lui-même manifeste un besoin urgent de réfection et d'agrandissement... Les missions scientifiques et pédagogiques des établissements muséographiques doivent être modernisées pour s'adapter aux attentes des visiteurs du XXI^e siècle. Très conscient de ces trois nécessités, le Conseil général du Rhône engage une ample réflexion qui conduira, en 1999, à la création du Pôle Sciences et Sociétés dont la direction est confiée à Michel Coté, fort d'une expérience nord-américaine au Musée de la Civilisation de Québec (Canada).

Musées du XXI^e siècle

FICHES THÉMATIQUES

Musée des Confluences

ACTUALITÉ DU MUSEUM DE LYON

- Fermeture prévue le 1^{er} juillet 2007
- Entre 2007 et 2009, en attendant le musée des confluences :
 - Travail de préparation en vue de l'ouverture du musée des confluences
 - Expositions temporaires hors les murs

- Malgré la fermeture, par sécurité pour le public, des salles abritant les collections permanentes d'histoire naturelle, le Muséum poursuit son activité avec un programme d'expositions ouvert aux questionnements sur la société. Un large éventail d'activités culturelles est également proposé dans le prolongement de chaque exposition. S'alternent conférences et débats, parcours dansés et théâtre, projections et lectures, au cours de rendez-vous plébiscités par un public de plus en plus large. En préfiguration de l'activité du Musée des Confluences, la plupart des expositions présentées au Muséum sont coproduites avec d'autres structures culturelles comme le Parc de la Villette à Paris (Expositions *Mali* et *l'Eau pour tous !*), le Centre Culturel Contemporain de Barcelone (*Harem*), le Musée Brousseau de Québec (*Inuit*), le Muséum d'Histoire naturelle de Neuchâtel (*sable*), le Forum des Sciences de Villeneuve d'Ascq (*A vous de jouer !*).

- La saison 2006-2007 est placée sous le signe du passage. Le Muséum après sa fermeture fin juillet 2007, va se redéployer au sein du Musée des Confluences dont l'ouverture est prévue en 2009.

Entre-temps, l'équipe du muséum se consacrera au travail sur les collections, à la préparation des expositions, des espaces découverte, de la programmation et des médiations culturelles.

Le musée s'installera à la confluence de deux fleuves, le Rhône et la Saône. A haute valeur symbolique, ce lieu favorise les échanges et les partages. En 2001, **Coop Himmelb(l)au**, cabinet d'architecture, art et design reconnu mondialement a remporté le concours du projet. Le nuage, le cristal et le socle constituent les éléments du concept de Coop Himmelb(l)au.

LE MUSÉE DES CONFLUENCES

- Musée de sciences et société
- Vocations et objectifs

Le Musée des Confluences est un **musée de sciences et de sociétés**. Sa vocation est d'interroger les relations entre les sciences, dans leur ensemble et leur diversité, et les sociétés qui les produisent et les utilisent. Le Musée des Confluences conserve, protège, étudie, développe et présente des collections. Il inscrit son action dans la durée. Il fait œuvre scientifique et patrimoniale en conservant des objets porteurs de la diversité des approches du monde et de son interprétation par les sociétés. Musée **pluridisciplinaire**, il convoque toutes les sciences qui interrogent l'extrême variété de l'étude et de la compréhension du monde. Il englobe les compétences du domaine des sciences humaines et de l'étude des techniques. Il invite également les domaines culturels et artistiques à apporter leur regard.

Résolument ancré dans son époque, il pose la question des **enjeux contemporains** liés aux découvertes et **innovations techniques et technologiques**. Il est un lieu et un acteur de débat où l'opinion du public sera largement sollicitée. Globalement, l'objectif du musée est de mobiliser les chercheurs en toutes disciplines pour qu'ils rencontrent les citoyens. Le Musée des Confluences se veut ancré dans la société locale et ouvert aux problématiques du monde entier. L'exposition de synthèse et de référence s'articule autour de trois thématiques fondées sur une grande rigueur scientifique et l'actualisation des connaissances.

Musées du XXI^e siècle

FICHES THÉMATIQUES

Musée des Confluences

PROJET SCIENTIFIQUE ET CULTUREL DU MUSÉE DES CONFLUENCES

EXPOSITIONS AU MUSÉE DES CONFLUENCES

- 3 axes :
Origines et devenirs
Qui sommes nous ?
Que faisons nous ?

Visée thématique et pluridisciplinaire

Le Musée des Confluences est à la confluence des savoirs. Il convoque les sciences et les sciences humaines afin d'expliquer la complexité du monde et de présenter la science dans le rapport qu'elle entretient avec la société qui l'a élaborée et les questions que pose cette dernière au citoyen d'aujourd'hui.

Héritier du Muséum, le Musée des Confluences en accueillera toutes les collections. Elles se répartissent en 4 grands domaines : sciences de la terre, sciences de la vie, sciences de l'homme et sciences et techniques et seront déployées, selon les différentes expositions, sur près de 6000 m², soit 3 fois plus que les surfaces d'exposition du Muséum.

L'expositions de synthèse et de référence

Cette exposition sera présentée de manière permanente mais les objets et les supports de médiation pourront être renouvelés afin d'exposer au public la richesse de nos collections et d'être au plus près de l'actualité scientifique.

L'expositions de synthèse et de référence sera présentée selon trois axes de questionnement :

Thématique 1

Origines et devenirs abordera la thématique des origines et destinations de l'univers et de la vie. Elle présentera l'état des connaissances sur ces questions et montrera comment les différentes cultures ont toujours essayé de les expliquer.

Thématique 2

Qui sommes nous ? interrogera la place de l'Homme au sein du monde vivant. Par l'exploration du corps et du cerveau, elle donnera l'occasion d'approcher la spécificité de l'espèce humaine. Les relations que l'homme entretient avec ses semblables seront aussi décryptées pour comprendre ce qu'est un être social.

Thématique 3 :

Que faisons nous ? se concentrera sur les manifestations humaines sur Terre. Elle envisagera l'homme qui crée, qui fabrique, qui organise. Elle abordera plus spécifiquement les processus de création et d'innovation ; leurs conséquences et leurs enjeux, le fait de vivre ensemble ; entre solidarité et affrontement et enfin la propension de l'homme à échanger et à communiquer.

Musées du XXI^e siècle

FICHES THÉMATIQUES

Musée des Confluences

6 EXPOSITIONS TEMPORAIRES

Exposition de déclinaison

Les **expositions de déclinaison** ont pour vocation, au sein de six espaces répartis sur 3400 m², de développer certains points présentés dans l'expositions de synthèse et référence. Le Musée présentera en permanence six expositions de déclinaison de taille et de durée différentes. Elles mettront en oeuvre des modes de présentation divers, de l'exposition de contemplation à l'exposition utilisant des technologies de pointe. Des expositions comme *L'Art et la machine*, *Déserts*, *Sourire à pleines dents* seront présentées aux publics au cours de la première année d'ouverture.

EN ECHO À CHAQUE EXPOSITION DE DECLINAISON, PARTICIPATIVE, EXPERIMENTALE

Espace découverte

Les visiteurs pourront également compléter ou approfondir les thématiques des expositions de synthèse et de référence, dans un des quatre **espaces découverte**. Renouvelés au même titre que les expositions de déclinaison, ces espaces favoriseront une démarche participative et expérimentale. Conçus pour un public en particulier (enfants, adolescents, adultes, personnes en situation de handicaps...), ces espaces privilégiés prendront en compte de manière très fine les attentes des visiteurs, leurs connaissances et leurs modes d'appropriation. Ces espaces seront également des lieux privilégiés de découverte pour les groupes qui pourront les réserver à certaines plages horaires.

Réserve visitable

Le Musée des Confluences présentera de manière permanente, **des réserves visitables**. Ces réserves, accessibles aux professionnels et aux chercheurs présenteront une approche plus traditionnelle des collections et permettront d'en mesurer la richesse, la diversité et l'étendue.

EXPOSITION ÉVOLUTIVE

Le Musée des Confluences présentera une pensée en mouvement et contemporaine

Il donnera à voir et à entendre des questions, des enjeux, des points de vue, présentera des faits et des hypothèses. Il rendra compte de connaissances et de savoirs en construction. Il est un lieu où la société interroge la science, participe à des choix dans des situations complexes, provoque le débat. Ainsi, une large place sera faite à l'actualité de la recherche scientifique ainsi qu'aux grands débats et sujets de société contemporains.

Musées du XXI^e siècle

FICHES THÉMATIQUES

Musée des Confluences

UN MUSÉE POUR TOUS

Médiation variée et adaptée à chacun

En approfondissant ou complétant les thématiques du Musée. Différents moyens seront utilisés pour sensibiliser les publics : la découverte des expositions avec un médiateur culturel, la mise en situation sous forme d'expériences dans les espaces découverte, les rencontres au cours des cycles de conférences et de débats ; mais également le recours à d'autres champs disciplinaires comme le théâtre, la danse, la musique ou la littérature. Ces différents média pourront être proposés dans les salles d'expositions mais également dans le jardin. Ils trouveront une forme plus élaborée dans les auditoriums adaptés aux spectacles, rencontres, colloques ou séminaires.

- Ouvertures
- collaborations
- partenaires

D'envergure nationale et internationale, le Musée des Confluences est cependant ancré dans son territoire. Le projet s'inscrit dans une **politique d'ouverture sur le milieu social et culturel de Lyon** et de sa région. Des collaborations fortes avec le milieu universitaire et de la recherche, le milieu économique et industriel ont été mises en place depuis l'origine du projet. Ces partenaires seront associés à la définition du contenu des expositions, aideront à nourrir les présentations et permettront d'ouvrir le réseau culturel du musée. Le Musée des Confluences bénéficie d'un Conseil Scientifique International composé d'universitaires et de directeurs d'institutions prestigieuses. Un club d'entreprises, où l'on retrouve les principales organisations de la région, accompagne également le projet.

- Point privilégié du programme culturel

- **Le Musée souhaite être un lieu culturel pour tous** (adolescents, familles, personnes âgées, néophytes ou spécialistes, publics scolaires, enseignants, personnes handicapées, touristes, publics locaux ou étrangers, étudiants). Chacun pourra se confronter aux questions de sociétés, de sciences et aux enjeux contemporains.

En effet, le Musée des Confluences **reconnait la diversité et le caractère pluriel des publics**. Il prend en compte les profils socio-économiques des visiteurs ainsi que leurs modes d'apprentissage et d'appropriation. Ainsi les expositions présenteront des thématiques et des scénographies variées mettant en œuvre des modes d'appropriation différents; la contemplation, la lecture mais aussi la manipulation, l'expérimentation, la mise en situation, l'échange...

- Le Musée des Confluences est un lieu de **connaissance, d'apprentissage, de questionnement et de plaisir** qui proposera des approches accessibles, qui solliciteront la curiosité et l'envie d'apprendre.

- **Le Musée sera un lieu de vie, de convivialité.**

Le visiteur aura le loisir de fréquenter ses nombreux espaces : les expositions, les espaces découverte, mais aussi la boutique, la librairie, le restaurant, la cafétéria et bien sur le parc aménagé en bordure des fleuves.

Tourné vers la Cité et ouvert sur ses habitants, le Musée des Confluences souhaite être un lieu de vie que chacun a le plaisir de fréquenter à sa manière.

Musées du XXI^e siècle

FICHES THÉMATIQUES

Musée des Confluences

MOYENS TECHNIQUES MIS EN PLACE :

infrastructure
confortable permettant
la convivialité et le
respect de chacun

ACCESSIBILITÉS AU PLUS GRAND NOMBRE :

par une diversité de :

- supports et média
- contenu
- niveaux de lecture
- situations de handicap

La prise en compte des publics dans le projet du Musée des Confluences

Le concept du Musée des Confluences place les publics au cœur de sa réflexion, ils ont donc une importance prépondérante dans l'ensemble des espaces, expositions et activités. Le musée optimisera ses propositions pour que **chacun soit pris en compte en fonction de ses spécificités**.

Le projet architectural prend en compte les besoins et les spécificités des publics en matière de **confort et d'accessibilité**. Le musée des Confluences, présentera en permanence 9 expositions et 4 espaces découvertes. Il devra privilégier donc des zones de confort et de repos (sonore, visuel...) pour que ce lieu devienne un lieu que l'on fréquente régulièrement par plaisir. Pour les individuels et les groupes, des services comme les vestiaires, change-bébé, salle hors sac sont prévus. Des salles d'accueil des groupes, adjacentes à l'entrée seront utilisées pour des accueils personnalisés, (consigne de visites, présentation des thématiques, modalités, contextualisation). Pour des publics précis (lycéens, étudiants, groupes culturels...) et dans le cadre de projets approfondis, ils serviront aussi pour des débats, prolongements, prises de notes ou forums.

Diversité de médias pour une diversité de publics

-Les expositions seront accessibles et attrayantes pour tous.

Les publics dits éloignés des pratiques culturelles mais aussi les habitués, les personnes en situation de handicap, les touristes, les seniors... La muséographie tendra à être agréable, rythmée, surprenante, de qualité incluant des sollicitations aussi variées que possible avec des supports de médiation adaptés (textes, images, lumières, sons, interactifs...).

Une attention particulière sera apportée à la **lisibilité et visibilité** des objets, textes et autres éléments muséographiés.

-Les expositions seront accessibles tant au niveau physique qu'au niveau du contenu. En effet, le Musée proposera plusieurs niveaux de lecture. **Le niveau de langage** médian choisi est celui de fin de collège (fin de scolarité obligatoire). Il sera adaptable pour les plus jeunes par des outils annexes et sera complété pour ceux qui désireront en savoir plus et les publics spécialistes.

Le français sera la langue principale et l'anglais la langue secondaire. Le traitement des autres langues se fera par des moyens technologiques (audio guides portés par les visiteurs à définir s'il s'agit de lecteur MP3 et de déclenchement à puces RFID) ainsi seront proposés un accompagnement en espagnol, en allemand, en italien, en japonais... ou en d'autres langues en fonction de projets avec nos partenaires.

-Le projet accorde une place importante aux publics en situation de handicap. Les expositions leur seront intégralement accessibles au regard de la réglementation en vigueur et de la charte d'accueil des personnes handicapées dans les équipements culturels. Le sous-titrage de tous les audiovisuels permettra de s'adresser notamment aux malentendants. L'audio description sera proposée pour les visiteurs malvoyants. L'accueil de personnes handicapées moteurs sera également prévu.

Musées du XXI^e siècle

BIBLIOGRAPHIE ET FILMOGRAPHIE

BIBLIOGRAPHIE

ANTOINE-ANDERSEN Véronique, *Promenade en architecture*, Acte sud junior, 2006.

DESMOULINS Christine, *25 musées*, Edition du moniteur, 2005.

LAVALOU Armelle et ROBERT Jean-Paul, *Le musée du quai Branly*, Edition le moniteur, 2006.

DIDIER Gérard, *L'architecture du XXI^e siècle, un patrimoine*, SCEREN, 2004.

BUSSAGLI Marco, *Qu'est ce que l'architecture ? une histoire de l'architecture*, Edition Gründ, 2005.

PUTNAM James, *Le musée à l'œuvre, le musée comme médium dans l'art contemporain*, Thames & Hudson, 2001.

BARRENCH Raul A., *Nouveau Musées*, Phaidon, 2005.

ARENDET Hanah, *Condition de l'homme moderne*, Folio n° ?

SICARD Mireille, *Comprendre l'architecture*, CRDP de l'Académie de Grenoble, 2001.

BEZOMBES Dominique, JAY GOULD Stephen, *La grande galerie du muséum d'histoire naturelle : conserver c'est transformer*, éditions La Villette, 1994

PUTNAM James, *le musée comme médium dans l'art contemporain*, Thames & Hudson, 2002.

CHEMETOV Paul, *L'architecture du XX^e siècle, un patrimoine*, CRDP de Créteil, 2004.

Jeunes, artisans de la ville et de l'architecture, CAUE du Rhône / SCEREN, 2002.

Patrimoines industriels et techniques, CRDP de l'académie de Versailles / Delagrave Edition, 2004.

ALLEGRET Laurence, *Musées Tome 1 et 2*, Le Moniteur, 1989 et 1992.

HAUTECOEUR Louis, *Architecture et aménagement des musées*, RMN, 1993.

Patrimoines industriels et techniques, CRDP de l'académie de Versailles / Delagrave Edition, 2004.

MONTANER Josep Maria, *Nouveaux musées, espaces pour l'art et la culture*, Gustavo Gili, Barcelone, 1990.

La réception de l'architecture, Cahiers thématiques n°2, Ecole d'architecture de Lille / Jean-Michel Place, 2002.

MADEC Philippe, *L'architecture*, Série Arts, Autrement Junior / SCEREN CNDP, 2004.

Musées du XXI^e siècle

BIBLIOGRAPHIE ET FILMOGRAPHIE

Qu'est-ce que l'architecture aujourd'hui ?, Beaux-Arts magazine, 2007

Les nouveaux musées, emblèmes urbains et machines touristiques, Cahier Espaces N°87 – Musées et tourisme, novembre 2005

Bouillon de culture. Musées, fondations, centres artistiques..., Revue Architecture intérieure / Créé n° 325, avril – mai 2006.

Muséums, collection / Culture, Revue Techniques et architecture n° 469, décembre 2003 – janvier 2004.

FILMOGRAPHIE

Architectures 2 : *La Villa Dall'Ava ; Le Bâtiment Johnson ; La Galleria Umberto 1^{er} ; Satolas-TGV, un monument à la campagne ; Les thermes de pierre ; L'Ecole des Beaux-Arts de Paris*, Arte Vidéo, Réunions des musées nationaux, 2001.

Architectures 1 : *Le Bauhaus de Dessau ; L'école de Siza ; Le Familistère de Guise, une cité radieuse au XIXe ; Nemausus 1, une HLM des années 80 ; Le Centre Georges Pompidou ; La Caisse d'épargne de Vienne*, Arte Vidéo, Réunions des musées nationaux, 2001.

Cette collection comprend des documentaires consacrés à des réalisations architecturales du XIXe et du XXe siècle à partir d'images d'archives, de maquettes et d'entretiens avec les architectes.

Pour une initiation à la lecture de bâtiments contemporains avec les architectes qui les ont conçus :

LYDON Peter, *Frank Lloyd Wright et le Guggenheim*, Stella Pictures, CNC / Images de la culture, 1993, 52 min.

Le film relate l'histoire épique de la conception du musée commandé par Guggenheim et Rebay en 1942 et livré par l'architecte en 1959, six mois avant sa mort. Témoignages, lecture de la correspondance Wright-Rebay et images d'archives ponctuent le récit d'un chantier mouvementé.

TERZIEFF Catherine, *La cité des sciences et de l'industrie*, in. *Faits d'architecture 1*, CNDP / La Cinquième, 2000, 13 min.

Espace urbain original, ce site, conçu par Adrien Fainsilber, a relevé le défi que le concours fixait aux architectes : "que la science et la culture puissent se rencontrer, que ce soit une ville-jardin, un jardin dans la ville".

GIBSON Philippe, *Le Centre Georges Pompidou*, in. *Faits d'architecture 6*, CNDP / La Cinquième, 2000, 13 min.

Renzo Piano présente le bâtiment qui concrétise la volonté de rendre cette architecture aux reflets d'idéaux "post-soixante-huitards", familière aux yeux de tous, aussi peu "bourgeoise" que ne l'est une usine.

Musées du XXI^e siècle

SITOGRAPHIE

Musée d'art d'Aomori

<http://www.aokijun.com/ja/works/048>

Shimane Museum of Ancient Izimo

http://fr.wikipedia.org/wiki/Fumihiko_Maki

centre national d'art de Tokyo

http://fr.wikipedia.org/wiki/Kisho_Kurokawa

Extension du MoMA

http://fr.wikipedia.org/wiki/Yoshio_Taniguchi

Stonehenge Visitor centre and Interprétative Museum

<http://www.dentoncorkermarshall.com/>

http://en.wikipedia.org/wiki/Denton_Corker_Marshall

Chichu Art Museum

http://fr.wikipedia.org/wiki/Tadao_And%C5%8D

Centre Pompidou-Metz

http://fr.wikipedia.org/wiki/Shigeru_Ban

Zentrum Paul Klee

http://fr.wikipedia.org/wiki/Renzo_Piano

http://fr.wikipedia.org/wiki/Centre_Paul_Klee

<http://www.arte.tv/fr/art-musique/klee/900566.html> : interview de Piano pour l'ouverture du centre Paul Klee de Berne

MART, Museo di arte moderna et contemporanea

http://fr.wikipedia.org/wiki/Mario_Botta

Bataille de Varus, Musée et parc Kalkriese

<http://fr.wikipedia.org/wiki/Arminius>

Pinakothek der Modern

http://de.wikipedia.org/wiki/Stephan_Braunfels

Kunsthau Grazam Landesmuseum Joanneum

<http://www.arcspace.com/architects/cook/>

http://fr.wikipedia.org/wiki/Peter_Cook

MAXXI, museo nazionale delle arti del XXI secolo

http://fr.wikipedia.org/wiki/Zaha_Hadid

<http://www.arte.tv/fr/architectures-phaeno/Zaha-Hadid/1476652.html> :

portrait de Zaha Hadid

Nouveau Musée de L'Acropole

http://fr.wikipedia.org/wiki/Bernard_Tschumi

[http://www.linternaute.com/savoir/grands-chantiers/06/actualites/](http://www.linternaute.com/savoir/grands-chantiers/06/actualites/acropole-athenes-nouveau-musee-tschumi-restaurations.shtml)

[acropole-athenes-nouveau-musee-tschumi-restaurations.shtml](http://www.linternaute.com/savoir/grands-chantiers/06/actualites/acropole-athenes-nouveau-musee-tschumi-restaurations.shtml)

BMW Museum

<http://www.atelier-brueckner.de/>

Musées du XXI^e siècle

SITOGRAPHIE

Extension du Denver Art Museum

http://fr.wikipedia.org/wiki/Daniel_Libeskind

http://www.denverartmuseum.org/discover_the_dam/architecture

Musée du Quai Branly

http://fr.wikipedia.org/wiki/Jean_Nouvel

http://fr.wikipedia.org/wiki/Mus%C3%A9e_du_quai_Branly

<http://www.arte.tv/fr/connaissance-decouverte/quaibrantly/1213654.html>

Musée du Monde hellénique

http://www.anamorphosis-architects.com/eventspress/index_eventspress.html

http://www.anamorphosis-architects.com/projects/ime/project_IME.html

The Corcoran gallery of Art

http://fr.wikipedia.org/wiki/Fondation_Solomon_R._Guggenheim

http://fr.wikipedia.org/wiki/Frank_Gehry

http://www.arte.tv/fr/connaissance-decouverte/architectures-bilbao/Frank-O_E2_80_99Gehry/778744.html : portrait de Frank O. Gehry.

Musée des Confluences

http://www.coop-himmelblau.at/index_frames.php

Museuminsel

<http://www.linternaute.com/savoir/grands-chantiers/06/actualites/berlin-ile-aux-musees.shtml>

<http://arts.fluctuat.net/david-chipperfield.html>

http://en.wikipedia.org/wiki/David_Chipperfield

Eyebeam Museum of art and technology

http://fr.wikipedia.org/wiki/Diller_Scofidio_+_Renfro

The Nasher Museum of art at Duke university

<http://www.rvpc.com/ht/HTProject.aspx?Base=Projects&projID=155&AreaId=155&AssetCat=Images>

Extension du University of Michigan Museum of Art

<http://www.alliedworks.com/launch.html>

Extension du Nelson-Atkins Museum

http://www.stevenholl.com/PT175_5C.htm

http://en.wikipedia.org/wiki/Steven_Holl

Architectes célèbres et prix d'architecture

http://fr.wikipedia.org/wiki/Architectes_c%C3%A9l%C3%A8bres

http://fr.wikipedia.org/wiki/Prix_Pritzker

http://fr.wikipedia.org/wiki/Prix_d'architecture

Portail de l'architecture

Exemples de projets : article sur l'Historial de la Vendée, l'architecture de Jean Nouvel ; l'amphithéâtre de la Cité internationale (Renzo Piano) ; Vesunna, le nouveau musée gallo romain de Périgueux

<http://www.cyberarchi.com/actus&dossiers/batiments-publics/culture>

Activités pour les scolaires

ACTIVITÉS PROGRAMMÉES

VISITE DÉCOUVERTE

Durée : 1h00

Sur inscription au
04 72 69 11 93 ou
sylvie.boucherat@rhone.fr

Durée : entre 1h et 1h30
en fonction du projet

Sur inscription au
04 72 69 11 93 ou
sylvie.boucherat@rhone.fr

VISITE DUO

Durée : entre 1h et 1h30
en fonction du projet

Sur réservation uniquement
Inscription au
04 72 69 05 05 ou
reservations.museum@rhone.fr

Cycle 3 et collège

Au moyen d'extraits de l'exposition (textes, photographies, documentaires vidéo, dessins, plans et maquettes), des échanges et discussions s'organisent avec le médiateur culturel autour des projets architecturaux préalablement choisis. Le projet du Musée des Confluences, futur héritier du Muséum, sera particulièrement étudié avec son label Haute Qualité Environnementale, ses principes de développement durable et son inscription dans le nouvel aménagement urbain.

Objectifs

- Connaître le projet architectural et culturel du Musée des Confluences
- Situer le projet du Musée des Confluences parmi les autres projets dans le monde
- Regarder, échanger, s'exprimer autour des projets architecturaux les plus représentatifs d'une tendance :
 - Quelle est la fonction particulière du musée ?
 - Quelle est l'intention de l'architecte ?
 - Que veut représenter le bâtiment en lien avec le projet culturel ?
 - Comment s'intègre le bâtiment avec son environnement ?

Lycée, lycée professionnel, formation spécialisée architecture et urbanisme

A partir du repérage et de l'étude des différentes représentations de projets muséaux préalablement choisis, tels que dessins, plans, maquettes, textes, photographies et simulations 3D : échanges autour des notions de programme architectural et de projet scientifique et culturel. Le musée des Confluences sera particulièrement étudié relativement aux questions de Haute Qualité Environnementale, de développement durable et d'inscription dans le nouvel aménagement urbain.

Une orientation plus technique est proposée aux lycées professionnels et aux formations spécialisées en architecture et urbanisme.

Musées du XXI^e siècle /chantier Musée des Confluences

Visite de l'exposition au Muséum et du chantier du Musée des Confluences. Pour comprendre l'inscription des musées dans leurs territoires et débattre de leurs enjeux aujourd'hui.

Prévoir un temps de visite distinct pour les deux lieux distants de 6 km.

Activités pour les scolaires

LIENS AVEC LES PROGRAMMES SCOLAIRES

CYCLE 3

Éléments repris de l'ouvrage *Comprendre l'architecture* - Mireille Sicard - CRDP de l'académie de Grenoble- 2001.

L'architecture est un apprentissage qui ne correspond pas à une nouvelle discipline mais qui fait appel à l'ensemble des disciplines enseignées à l'école primaire en mobilisant l'intérêt des élèves à partir de situations vécues dans leur cadre de vie.

Pratique orale de la langue

Raconter, décrire, questionner, expliquer, argumenter en réutilisant, à bon escient, un vocabulaire précis acquis au cours d'activités spécifiques (histoire, géographie, sciences...) et les registres de langue que les situations rencontrées suggèrent.

Production d'écrits

Rédiger de façon simple et organisée, un compte rendu d'expérience ou de visite.

Mathématiques

Réinvestir des notions de géométrie, de mesure et de proportionnalité dans des situations nouvelles en utilisant :

- des techniques telles que décalquer, plier, découper, tracer...et des outils usuels – papier calque, papier quadrillé, règle, équerre, compas, gabaris d'angle...- pour construire des figures planes ou des solides
- des instruments de mesure
- des formules de calcul du périmètre et de l'aire de figures simples
- des rapports d'agrandissement et de réduction

Sciences et technologies

Questionner et observer son environnement immédiat pour organiser et mettre en œuvre un ensemble de connaissances et de compétences.

Proposer et mettre en œuvre les étapes de la démarche technologique dans la fabrication de maquettes.

Histoire et géographie

Repérer l'évolution de l'architecture dans le temps, en percevoir les continuités, les transformations.

Mettre en relation une période, un personnage et un monument ou un bâtiment.

Repérer le lien entre l'environnement physique et l'activité humaine.

Construire et utiliser des plans.

Education civique

Comprendre le monde, se sentir responsable au sein de la cité.

Avoir une pratique réfléchie de la vie en commun par l'observation du cadre de vie.

Prendre conscience de l'existence d'un patrimoine commun.

Découvrir le pouvoir d'action du citoyen sur son environnement.

Education artistique

Apprendre à regarder et aborder des aspects de la démarche créative de l'architecte. Se constituer une première culture par la mise en relation avec des œuvres du patrimoine mondial.

Réaliser des productions en fonction d'une intention : trouver des règles d'organisation des formes, des couleurs, des matières... pour réaliser des maquettes simples. Utiliser des moyens de représentation.

Activités pour les scolaires

LIENS AVEC LES PROGRAMMES SCOLAIRES

COLLEGE

Proposition conjointe de l'enseignante relais et de l'équipe de médiation :

Education civique (6ème)

Notion de projet, Responsabilité vis à vis de l'environnement et face au patrimoine

Mathématiques (3ème)

Les échelles, Les proportions, La géométrie dans l'espace

Technologie

Les matériaux, La lecture des plans

Histoire/Géographie (6ème)

Le site, La situation, L'identité du lieu, le projet social.

SVT (4ème)

Transformation de l'environnement par l'homme
Responsabilité humaine sur notre environnement
L'homme dans la préservation de la biodiversité

Physique/chimie(3ème)

Des matériaux au quotidien

Français (4ème et 3ème)

Mise en relation d'un texte et d'une image – lecture d'image.
Le texte descriptif, explicatif (l'évolution des musées)- le texte argumentatif (projet culturel)

6ème

Arts plastiques

L'espace en trois dimensions : fabrication d'objets et travail en volume.
Notions de forme ouverte et forme fermée utiles pour étudier l'espace architectural et scénographique.

Cycle central (5ème et 4ème)

5ème : La structure en architecture :

Comment donner une forme et faire tenir un volume ?

Travaux en volume et intervention des élèves dans la mesure du possible sur les lieux de construction pour mettre en évidence les notions de structure (5ème) et de construction (4ème).

4ème : L'enveloppe (ce qui recouvre la structure) :

- comment intégrer un bâtiment au paysage ?
- jeux de lumière : transparence, translucidité, opacité.

3ème

Sensibiliser les élèves au fait architectural

Savoir regarder la ville, l'édifice, le construit, en comprendre les enjeux, en mesurer l'intérêt.

Lycée

Décrire et savoir repérer dans des réalisations architecturales le parti architectural (type de plan, distribution des espaces et des circulations, jeu de la volumétrie), les composantes formelles (articulations, jeux de rythme ou de lumière, revêtements).

Activités pour les scolaires

RESSOURCES POUR LES ENSEIGNANTS

PRÉSENTATION OFFERTE AUX ENSEIGNANTS

Sur inscription au
04 72 69 11 93 ou
sylvie.boucherat@rhone.fr

Pour préparer la venue au musée avec leur classe, le service des publics organise une présentation spécifique pour les enseignants.

Présentation de l'exposition

Mercredi 21 mars à 14h30
Samedi 24 mars à 11h

SITE INTERNET / ESPACE ENSEIGNANTS

Le site Internet www.museum-lyon.org informe de l'ensemble des activités et de l'actualité du Muséum. L'espace réservé aux enseignants regroupe les activités proposées autour de chaque exposition pour les publics scolaires, les ressources culturelles, les partenariats et le bulletin de réservation. La page « projet de classe » présente les productions et les projets pédagogiques réalisés dans les établissements scolaires en partenariat avec le Muséum.

ERASME

www.laclassed.com

Ce site propose des outils et des ressources complémentaires, pour la préparation et le prolongement de la visite au musée ou pour la construction d'un projet de classe. Il offre l'accès aux contenus des dossiers culturels ainsi qu'à des forums de discussion.

RÉSEAU ÉDUCATION NATIONALE

Pour la joindre :
catherine.kouame@rhone.fr
04 72 69 11 93
Permanence le mercredi
après-midi

Le réseau de correspondants regroupe des enseignants, des documentalistes et des directeurs d'établissements scolaires du Département du Rhône. Ces personnes ressources diffusent l'information des activités du Muséum auprès de leurs collègues et élèves, et relaient en retour les projets de collaboration et d'échanges.

L'enseignante relais de la Délégation Académique à l'Action Culturelle (DAAC) du Rectorat de l'Académie de Lyon est la personne ressource pour les enseignants qui souhaitent concevoir un projet spécifique. Elle élabore des stages de formation pour les enseignants et participe à la conception des activités et au développement du réseau de correspondants.

PARTENARIAT MUSEUM/ IUFM, RECTORAT ET INSPECTION ACADÉMIQUE

Depuis plusieurs années, un groupe de travail a été constitué. Des formateurs, conseillers pédagogiques, enseignants et médiateurs culturels mettent en commun leurs compétences pour élaborer ensemble des pistes de travail autour des expositions. Ce groupe mène également une réflexion pour favoriser le bon déroulement d'une visite au Muséum et au futur Musée des Confluences.

RÉSEAU SERVICE DES PUBLICS

Les services des publics des musées de l'agglomération lyonnaise travaillent en concertation pour proposer aux enseignants des actions thématiques croisées entre leurs collections et leurs expositions. Des actions de partenariat sont régulièrement mises en place lors d'événements spécifiques tels que la Fête de la Science avec le CNRS, le Centre de Culture Scientifique Technique et Industriel (CCSTI) de Lyon, et le Jardin Botanique.

Activités pour les groupes



VISITE DÉCOUVERTE

Durée : 1h00

15 personnes maximum

Adolescents, adultes et seniors

Avec un médiateur culturel, découverte de la création architecturale contemporaine pour les musées à travers 26 projets d'architecture internationaux. Beauté, curiosité, lieux de vie, fonctionnalité, rapport contenant / contenu, chantier de construction sont autant de thèmes abordés. L'accent est également mis sur le projet du Musée des Confluences.

VISITE AUTONOME

Durée à convenir lors
de la réservation

Adolescents, adultes et seniors

Découverte de l'exposition avec un groupe de façon autonome. Participation à la présentation de l'exposition pour les accompagnateurs de groupes ou rencontre préalable avec un médiateur culturel recommandées.



CONFERENCES

Cycles Musée des Confluences

Samedi 21 avril de 15h à 18h

Le projet scientifique et culturel du Musée des Confluences

Le projet architectural

par le cabinet d'architecture Coop Himmelblau (Vienne, Autriche).

Le projet scientifique et culturel

par Michel Côté, directeur du Muséum et responsable du projet Confluences.

Des collections conservés, étudiés, enrichies

par Bruno Jacomy, directeur adjoint du Muséum, responsable des collections.

Les expositions pour le Musée des Confluences

Revoir autrement les collections au travers de thématiques transversales et contemporaines,

par Martine Millet, responsable du service exposition.

Origines et devenir

par Christian Sermet, chargé de projet de l'exposition.

Qui sommes nous ?

par Stéphanie Perret, chargée de projet de l'exposition.

Que faisons nous ?

par Bertrand Mazeirat, chargé de projet de l'exposition.

Samedi 28 avril de 15h à 18h

INTERVENTIONS ARTISTIQUES

Samedi 19 mai à 23h, durée 20 mn

Danse

Visite singulière de l'exposition dans le cadre de la Nuit des Musées.

Point de vue par la Compagnie Adam.

Chorégraphie de Régis Rasmus.

Judi 12 avril à 16h

Littérature

Des rencontres insolites d'objets du patrimoine liés à des souvenirs de visites de musées, la littérature a souvent pris comme sujet le rapport des visiteurs à l'espace muséographique.

Parcours de l'exposition avec des mots empruntés à Baudelaire, Balzac, Prévert, Schmidt, Chevillard, Lodge...

COLLOQUES

Hôtel du Département
29-31 cours de la Liberté
69003 Lyon

Judi 29 et vendredi 30 mars

Quelle place pour les publics dans les musées du XXI^e siècle ?

Colloque organisé par le Muséum,

en partenariat avec la DMF (Direction des Musées de France), le CECA (Comité pour l'Education et l'Action Culturelle), l'ICAMT (Comité pour l'Architecture et les Techniques Muséales) et l'ICOM (International Council of Muséum).

Mercredi 18 et jeudi 19 avril

Histoire des collections du Muséum : les modes de collecte dans le contexte culturel et scientifique du XIX^e siècle

Colloque organisé par le Muséum, avec le soutien du Pôle Universitaire de Lyon

dans le cadre de *L'esprit d'un siècle, Lyon 1800-1914*, un événement organisé par la délégation à la culture et au patrimoine de la Ville de Lyon.

Accès gratuit sur inscription (places limitées)
au 04 72 69 11 83

Activités culturelles

PROJECTIONS

Une série de documentaires qui éclairent des projets muséographiques et architecturaux emblématiques des dernières décennies, à travers la genèse de trois grands musées européens.

La Cité des sciences et de l'industrie (Paris)

De Jean-Marc Gosse, France, 1999, 13 mn.

Comment métamorphoser une gigantesque friche industrielle en musée scientifique, le plus grand du monde, le musée national des Sciences, des Techniques et des Industries ?

Adrien Fainsilber, lauréat du concours en 1979, explique le projet de transformation, crayon en main.

Samedi 24 mars à 16h

Le Musée juif (Berlin) - Entre les lignes

De Richard Coppans, Stan Neumann, France, 2002, 27 mn.

En 1988, à Berlin, le Sénat décide de faire construire un musée juif pour succéder à celui fermé pendant la Seconde Guerre mondiale. Selon le principe de la série *Architectures*, l'analyse du bâtiment permet d'apprécier tout particulièrement l'envergure de ce lieu qui propose des parcours symboliques.

Samedi 24 mars à
16h30

Le Musée Guggenheim (Bilbao)

De Richard Coppans, Stan Neumann, France, 2004, 25 mn

L'histoire de la construction du musée Guggenheim à Bilbao, entre 1991 et 1997. Sont présentés les acteurs du projet - la Fondation Guggenheim, la Ville de Bilbao et l'architecte Franck O'Gehry - ainsi que les stratégies de politiques culturelle, urbaine et architecturale qui les ont incités à l'implantation de ce bâtiment au cœur d'une ville industrielle.

Samedi 24 mars à
17h30

Expositions en cours et à venir

RÊVES DE PIERRE

Du 13 septembre 2005 au 1^{er} juillet 2007 - Espace d'exposition ronde niveau 3



« Rêves de pierre » propose de découvrir la richesse des collections du Muséum, principalement des sciences de la terre et sciences de l'homme, en explorant le monde minéral. Qu'elle soit brute (météorites, fossiles, minéraux), façonnée (gemmes, bifaces, silex, pointes de flèche) ou sculptée (objets d'Égypte et d'Océanie, sculptures inuites), la pierre apparaît tour à tour comme témoin de l'histoire de l'univers et de la vie, expression de techniques et de savoir-faire, représentation de mythes et de croyances.

Sur inscription au 04 72 69 11 93 ou sylvie.boucherat@rhone.fr

OBJETS EN TRANSIT – A la découverte des coulisses du musée

Du 20 décembre 2006 au 1^{er} juillet 2007 – Atelier pédagogique



Objets en transit est une nouvelle forme d'atelier qui préfigure les « espaces découvertes » du Musée des Confluences. Il place l'enfant en situation d'acteur pour découvrir autrement les objets de l'exposition *Rêves de Pierre*, leur histoire, leur statut, et pénétrer les coulisses du musée à la rencontre de différents professionnels et spécialistes.

L'espace découverte met en œuvre à cette fin des nouvelles technologies de l'information et de la communication. Il a été conçu et réalisé en partenariat avec Erasme, centre d'expérimentation multimédia du département du Rhône.

Sur inscription au 04 72 69 11 93 ou sylvie.boucherat@rhone.fr

EN ROUTE, PETIT OURS !

Du 14 novembre 2006 au 1^{er} juillet 2007 - Espace d'exposition ronde niveau 2



Du grand méchant loup au bébé manchot, les héros animaux des tout petits leur donnent rendez-vous au Muséum. Pelages douillets, grandes dents et plumes chamarrées, ils se sont mis sur leur 31 pour accueillir les 3-6 ans, tout au long d'un parcours adapté à leur mesure, où il sera question de découvrir des animaux et surtout de se raconter des histoires de grosses bêtes.

Sur inscription au 04 72 69 11 93 ou sylvie.boucherat@rhone.fr

MUSEES DU XXI^E SIECLE

Du 25 juin au 31 octobre 2007 – Grille de l'Hôtel du Département

L'exposition *Musées du XXI^e siècle* se prolongera de juin à octobre en photographies sur les grilles de l'Hôtel du Département du Rhône. Le projet du Musée des Confluences, déployé cours de la Liberté, fait l'objet d'une nouvelle série photographique accompagné d'un dispositif interactif sensible à la déambulation urbaine des passants et des curieux.

VISITEURS EN TÊTE(S)

Du 27 mars au 1^{er} juillet 2007 – Espace détente du Muséum

En complément de l'exposition *Musées du XXI^e* au Muséum, *Visiteurs en tête(s)* présente des portraits de visiteurs accompagnés de propos reflétant leur vision du musée de demain.

Point information du Musée des Confluences

POINT INFORMATION DU MUSÉE DES CONFLUENCES

86 quai Perrache
69002 Lyon
04 78 37 30 00

Accès :

- en tramway T1 / station Montrochet ;
- en voiture par le pont Pasteur en venant de Gerland ou par le quai Perrache en venant de Lyon centre.

Entrée gratuite

En octobre 2006, pour accompagner le début des travaux du Musée des Confluences, un point information a ouvert ses portes sur le site même du futur musée. Sur trois étages, cet espace présente le projet scientifique et culturel du musée et son projet architectural. Les visiteurs peuvent découvrir les futures expositions, se renseigner sur les activités proposées, étudier la maquette, entrer dans ses murs grâce à un film de synthèse et suivre, depuis la terrasse en surplomb, l'évolution d'un chantier de grande ampleur.

Au rez-de-chaussée, une exposition panneaux présente l'histoire du projet, les acteurs, le projet scientifique et culturel. Le visiteur prend connaissance des collections, des expositions qui seront présentées au Musée des Confluences mais aussi de l'esprit général qui caractérisera ce lieu.

Le premier étage est consacré au projet architectural. La maquette du musée et une visite virtuelle donnent une image détaillée du bâtiment une fois construit. Un film court présente le cabinet d'architectes Coop Himmelb(l)au dans son agence de Vienne ainsi que les projets en cours ou déjà réalisés par les architectes. Les étapes de construction du chantier sont décrites par un montage vidéo.

Le dernier étage présente chaque entreprise de construction travaillant sur le chantier ainsi que les matériaux utilisés. Un balcon permet d'appréhender l'ensemble du site, de surplomber le chantier et de suivre son évolution au fil des mois.

Ce local est accessible librement à tous les publics du **mercredi au samedi** de 13h à 18h et le **dimanche** de 10h à 12h et de 13h à 18h.



Modalités de réservation

Renseignements pratiques

CONSIGNES DE RÉSERVATION

Renseignements

Au 04 72 69 05 05

Lundi, mardi, jeudi et vendredi de 9h à 12h30 et de 13h30 à 17h.

Demande de réservation par écrit

Pour tout type de visite, y compris la visite autonome, au moins cinq semaines à l'avance, au moyen du **bulletin de réservation** téléchargeable sur www.museum-lyon.org dans l'espace réservé aux enseignants.

A renvoyer :

Par courrier

Par fax : 04 72 69 05 08

Par courriel : reservations.museum@rhone.fr

Horaires d'accueil des groupes scolaires

Activités avec un médiateur culturel

Les mardis et jeudis dès 9h15.

Les mercredis et vendredis à partir de 10h.

Visites autonomes

Du mardi au vendredi entre 10h et 18h.

A réception de la demande de réservation écrite, un courrier de confirmation est envoyé avec le dossier culturel.

TARIFS GROUPES

Activités avec un médiateur culturel

1,50 € par participant.

Gratuit pour les enseignants et les accompagnateurs.

Visite autonome

Entrée : 2,30 €

Entrée gratuite pour les élèves, les moins de 18 ans, les enseignants et les accompagnateurs.

Entrée gratuite pour tous le jeudi.

Parcours découvertes et activités culturelles

Sauf indication contraire, offerts avec le billet d'entrée.

CONSIGNES DE VISITE

Encadrement

Quel que soit le type de visite, les professeurs et les accompagnateurs sont responsables de l'encadrement du groupe.

Téléphones mobiles

Dans les salles d'exposition, les téléphones mobiles doivent être éteints.

Captation d'images

Autorisée sur demande préalable auprès du service communication et sous certaines conditions.

INFORMATIONS PRATIQUES

Le Muséum ne dispose pas de salle pique-nique.

Le vestiaire est gratuit.

Pour des raisons de conservation des objets présentés, certains espaces d'exposition sont climatisés.

Horaires d'ouverture

Du mardi au dimanche.

De 10h à 18h.

Tarifs d'entrée

2,30 €

Entrée gratuite pour les élèves, les moins de 18 ans, les enseignants et les accompagnateurs.

Entrée gratuite pour tous le jeudi.

Transport en commun

Bus n° 4 (arrêt Tête d'Or)

Bus n° 27 et 36 (arrêt Duquesne/Jacquier)

Bus n° 41 et 47 (arrêt Musée Guimet)

Métro ligne A (station Foch ou Masséna)

Voiture

Du centre-ville ou par la périphérique nord (sortie porte de la Doua), suivre la direction Cité Internationale, Parc de la Tête d'Or.